



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 374)

Du vendredi 14 juin
au dimanche 23 juin 2019

Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil).
Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : le **Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama** et de la presse numérique, comme : **babelmed.net** ou **africultures.com**. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.**

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** // 8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr> et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremмо.org/>
- **MAHJ** (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 / <http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris / 01 53 59 58 60 / <http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille / 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 / <http://www.villa-mediterranee.org>

Sommaire

- 2019 : Algérie, un peuple debout.....	3
- Spécial Coup de soleil	4
- On a lu, on vous recommande	13
- On aime, on soutient.....	17
- Radio et télévision.....	21
- Conférences	24
- Littérature : rencontres littéraires	27
- Littérature : le coin du libraire.....	27
- Cinéma / - projections spéciales/ - derniers films / - toujours en salle	35
- Expositions/ - arts plastiques	39
- Tous en scène/ - évènements/ - humour/ - théâtre.....	42
- Musique & danse	44
- Dessins de presse	46
- Presse écrite	48
- On s'entraide.....	52

2019 : UNE ALGERIE DEBOUT !



"Poetic protest", histoire d'une photo qui a marqué la mobilisation algérienne. *France 24*

<https://www.france24.com/fr/20190309-poetic-protest-photo-danseuse-mobilisation-algerienne>



Communiqué de l'association Coup de soleil

(adopté le 24 avril 2019 par les membres du conseil national d'administration)

Algérie 2019 : un peuple debout !

10 février 2019. L'Algérie est sous le choc : un communiqué signé du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, annonce qu'après quatre décennies de forte présence sur la scène politique algérienne dont vingt ans à la tête de l'Etat, il sera candidat à un 5ème mandat. Cette image pathétique d'un homme de 82 ans, réduit à l'impotence et au silence depuis un grave accident vasculaire cérébral en 2013, représente pour beaucoup d'Algériens « l'humiliation de trop ». Elle leur est d'autant plus insupportable que prospèrent, autour de ce président-fantôme, des clans de toute nature qui mettent peu à peu le pays en coupe réglée. Beaucoup d'observateurs doutent pourtant que le pays puisse « bouger » : traumatisés par la terrible guerre civile qui a frappé l'Algérie de 1992 à 2000, les Algériens seraient prêts à tout supporter plutôt que de repartir « à l'aventure ». Mais c'est oublier que la moitié de la population algérienne a moins de 30 ans et qu'elle aspire, tout naturellement, à sortir de ce monde opaque et figé qui la marginalise et lui ôte tout espoir en l'avenir.

C'est cette formidable jeunesse d'Algérie qui va donc envahir les rues, à partir du 22 février, pour dire « Barakat ! Ça suffit ! ». Une jeunesse qui montre alors au monde entier son courage, son intelligence, son humour, veillant à éviter le moindre débordement, affichant surtout sa dignité retrouvée et une détermination impressionnante à vouloir changer une donne politique qui lui est devenue insupportable. Autre signe très fort : ce phénomène n'est pas propre à Alger et aux autres grandes villes du pays. De l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud, de la grande métropole à la petite bourgade, c'est toute l'Algérie qui manifeste sa volonté de changement. Même constat sur les générations (du lycéen de 15 ans à la « hadja » de 75 ans), comme sur les catégories socio-professionnelles qui se mobilisent : artisans, avocats, chefs d'entreprise, enseignants, fonctionnaires, ingénieurs, journalistes, magistrats, médecins, ouvriers, figures emblématiques de la lutte de libération comme Djamilia Bouhired. Cette diversité fait toute la force de ce mouvement, qui a pris tout le monde de surprise. Le pouvoir, désemparé, a vu ses principaux supports s'effriter et n'a pu que reculer sans cesse, de semaine en semaine, jusqu'à ce 2 avril 2019 où l'armée l'a contraint à accepter « l'inacceptable » : l'abdication de Bouteflika.

Comment aujourd'hui, transformer tous les espoirs qui se sont levés en quelques semaines, en un tremplin pour un meilleur avenir de tout le pays ? C'est aux Algérien(e)s d'en décider, dans un contexte national, régional et mondial quelque peu complexe. L'Algérie, et c'est sa force principale, ne manque pas de gens sérieux, compétents, soucieux du bien commun pour relever aujourd'hui ce défi. C'est à elles et à eux que reviendra la lourde tâche de canaliser la formidable énergie dont le peuple algérien fait preuve aujourd'hui, afin d'assurer la transition non-violente qu'il appelle de tous ses vœux. Il faudra également à ces futurs dirigeants toute l'habileté et la fermeté nécessaires pour juguler les capacités de nuisance de tous ceux qui pourraient contrarier ces objectifs de dignité, de liberté, de justice et de fraternité inlassablement affichés par des millions d'Algériens. Tous ceux qui ont profité du « système » ne lâcheront pas facilement les privilèges dont ils ont joui en termes de pouvoir et/ou de prébendes. Quant aux forces obscurantistes, marquées du sceau de l'infamie des « années noires », elles se font discrètes, mais les militants algériens n'ont pas oublié leur capacité de manipulation et leur sens de l'organisation.

Depuis plus de 30 ans, Coup de soleil et ses sections territoriales (Lyon, Marseille, Montpellier, Perpignan et Toulouse) ont su tisser des liens avec beaucoup d'associations du Maghreb, et particulièrement avec des associations algériennes. De très nombreux écrivains, artistes, universitaires et journalistes algériens, amis de Coup de soleil, sont également engagés dans le même mouvement. C'est pourquoi nous sommes aujourd'hui résolument à leurs côtés en leur disant notre admiration, notre profond respect et toute notre solidarité ■

SPECIAL COUP DE SOLEIL

L'association Coup de soleil a le plaisir de vous inviter à l'exposition-événement de l'IMA

« La révolution du ballon rond : foot et monde arabe »

Pour la première fois de son histoire, après la 2ème Coupe du monde des Bleus et avant la Coupe d'Afrique des Nations, l'Institut du Monde Arabe organise une grande exposition sur le sport le plus populaire et le rôle, parfois méconnu, qu'il joue dans le monde arabe et en France, à travers les descendants d'immigrés. <https://www.imarabe.org/fr/expositions/foot-et-monde-arabe>



Entrez dans la légende ! L'exposition vous propose de vivre 11 histoires, où le football a joué un rôle crucial pour les peuples arabes : aventures sportives et politiques, luttes pour la libération ou l'émancipation, motifs de fierté nationale et d'affirmation face à l'adversité ... Avec des maillots, des tifos, des vidéos et des objets inédits, plongez-vous dans la vie de Larbi Benbarek, star franco-marocaine admirée par Pelé, ou dans l'épopée des joueurs algériens qui décidèrent de tout quitter pour créer l'équipe du FLN, découvrez le rôle des « ultras » dans les révolutions arabes ou revivez la carrière légendaire de Zidane ! Fait exceptionnel, l'IMA a obtenu le prêt des deux Coupes du monde remportées par la France et ses champions « black blanc beur » en 1998 et 2018.

Jouez ! Si elle met en valeur les dimensions historique, économique et sociale du football, l'exposition fait aussi la part belle au jeu. Grâce à une cabine interactive, prenez le rôle d'un journaliste sportif et commentez trois matchs qui ont fait l'histoire du monde arabe (Égypte-Congo où Salah a qualifié l'Égypte pour la Coupe du monde 2018 ; FC Porto-Bayern Munich et le célèbre Madjer ; Tunisie-Maroc où Jaziri offre la CAN 2004 à la Tunisie). Créez votre « XI de Légende » comme dans un jeu vidéo en sélectionnant les plus grands joueurs de l'histoire arabe. Enfin, réservez gratuitement le terrain de foot temporaire spécialement construit sur le parvis de l'IMA pour une partie 5 contre 5 avec vos amis ! <https://www.imarabe.org/fr/actualites/visites-ateliers/2019/venez-jouer-au-foot-sur-le-city-stade-de-l-ima-c-est-gratuit>

Venez comme vous êtes ! Familiale, ludique et pédagogique, cette exposition a été conçue pour le plus grand nombre. Elle met en valeur l'essor du football féminin avec, notamment, l'exemple de la Jordanie. Elle est accessible aux malentendants avec la possibilité de réserver des visites en LSF. Les enfants ne sont pas oubliés avec l'atelier « Patron, un ballon ! » qui leur permet d'apprendre à fabriquer un... ballon (<https://www.imarabe.org/ar/node/8960>).

OFFRE SPECIALE COUP DE SOLEIL – POUR LES GROUPES & LES INDIVIDUELS

En partenariat avec l'IMA, Coup de Soleil propose à ses amis :

- De visiter gratuitement l'exposition sans conférencier, **sur réservation auprès de Coup de soleil**
- De bénéficier d'un conférencier, et le cas échéant, d'un atelier de fabrication de ballons pour le tarif exceptionnel de 40 euros par groupe (entre 10 et 30 personnes), **sur réservation auprès de Coup de soleil**

Pour bénéficier de cette opération spéciale, veuillez contacter son responsable au niveau de Coup de soleil, Tarek Haoudy, à cette adresse : th.footima@gmail.com en remplissant et en lui renvoyant le bulletin ci-joint.

Vidéo : <https://www.facebook.com/institutdumondearabe/videos/1265610060264364/>

Photo avec Jamel :

<https://www.facebook.com/institutdumondearabe/photos/a.394568397236796/2773934925966786/?type=3&theater>

LES ONZE TEMPS FORTS DE L'EXPOSITION:

Larbi Ben Barek, une légende du football | Le FLN: l'équipe de l'Indépendance | Le Nejme SC: le football au cœur du Liban | 1998-2018: d'une étoile à l'autre | Le football féminin en Jordanie | Le Caire et le football, entre passion et déraison | Palestine, le football malgré tout | Objectif Qatar 2022 | Les ultras et les printemps arabes | Le Paris Saint-Germain, au-delà du sportif | Le XI de légende du monde arabe.

INVITATION SPÉCIALE COUP DE SOLEIL

EXPOSITION « FOOT ET MONDE ARABE » À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

JUSQU'AU DIMANCHE 21 JUILLET INCLUS

Nom :

Prénom :

Tél :

Mail :

1. Visite *gratuite* pour *individuel*

Date souhaitée ?

2. Visite *gratuite* pour *groupe* (10 à 30 personnes) *sans conférencier* :

Nom de la structure ?

Combien de participants ?

À quelle date ?

3. Visite pour *groupe* (10 à 30 personnes) *accompagnée par un conférencier (40 euros par groupe)* :

Nom de la structure ?

Combien de participants ?

À quelle date ?

BULLETIN À RENVOYER À TAREK HAOUDY : th.footima@gmail.com

Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes

Vendredi 14 juin 2019 (20h) à Lyon (Rhône)

Projection-débat de "Sofia"

Dans le cadre du festival "Et pourtant elle tournent" organisé par le GRAC, FCI et Filactions et en partenariat avec Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes, Le festival organise une projection/débat se « Sofia » film de **Meryem Benm'Barek**. Prix du scénario au festival de Cannes /2017 dans la section "Un certain regard", . Sofia, 20 ans, vit avec ses parents à Casablanca. Suite à un déni de grossesse, elle se retrouve dans l'illégalité en accouchant d'un bébé hors mariage. L'hôpital lui laisse 24h pour fournir les papiers du père de l'enfant avant d'alerter les autorités. Réservation conseillée par mail à cineduchere@orange.fr

cinéDuchère
ART ET ESSAI

Présente

FESTIVAL **ET POURTANT ELLES TOURNENT!**
FESTIVAL INTERNATIONAL DE RÉALISATRICES!

Vendredi 14.06 à 20h

Précédé du court-métrage *Hyménée* de Violaine Bellet

En présence de la réalisatrice Violaine Bellet, la journaliste Catherine Ruelle et Yolande Orban de l'association FCI

Réservation conseillée à cineduchere@orange.fr



En partenariat avec l'association Coup de Soleil en Auvergne Rhône-Alpes



Prochaines projections/débat en partenariat avec Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes
- Le 15 juin à 20 h au ciné Duchère "Des figues en avril" en présence de **Nadir Dendoune**

Où ? Ciné Duchère, 308 avenue Andrei Sakharov, 69009 Lyon
<https://www.coupdesoleil-rhonealpes.fr/>

Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes

Dimanche 16 juin 2019 (16h) à Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône)

Soirée spéciale "Algérie"

Dans le cadre du festival "Et pourtant elle tournent" organisé par le GRAC, FCI et Filactions et en partenariat avec Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes, ne manquez pas la soirée spéciale "Algérie" en présence des journalistes **Catherine Ruelle** et **Atika Bouriah**, et des réalisatrices **Yasmine Chouikh** et **Sofia Djama**.



CINÉ Débat

Dans le cadre de **Et Pourtant elles tournent !**
Soirée spéciale Algérie

Dimanche 16 juin
avec la journaliste **Catherine Ruelle** et **Atika Bouriah** (Présidente FCI)

16h JUSQU'À LA FIN DES TEMPS
en présence de la réalisatrice **Yasmine Chouikh**

18h Concert de la Chorale Naram + buffet

20h LES BIENHEUREUX
en présence de la réalisatrice **Sofia Djama**

Pass 2 films + buffet en vente au cinéma (15€)
(possibilité de ne voir qu'un seul film)

CINÉ MOURGUET **GRAC** **FCI** **ACTIONS** **Coup de soleil**

- 16h - *Jusqu'à la fin des temps*

Algérie - 2017 - 1h33 - Drame de **Yasmine Chouikh**. Avec Djillali Boudjemaa, Jamila Arres, Mohamed Takiret. Ali, fossoyeur septuagénaire et gardien du cimetière de Sidi Boulekbour, et Djoher, veuve septuagénaire également qui visite pour la première fois ce cimetière pour se recueillir sur la tombe de sa sœur.

- 18h - Concert de la Chorale Naram + Buffet

- 20h - *Les bienheureux*

Fr./Algérie - 2017 - 1h42 - de **Sofia Djama**. Avec Sami Bouajila, Nadia Kaci, Faouzi Bensaïdi. Alger, quelques années après la guerre civile. Amal et Samir ont décidé de fêter leur vingtième anniversaire de mariage au restaurant. Pendant leur trajet, tous deux évoquent leur Algérie : Amal, à travers la perte des illusions, Samir par la nécessité de s'en accommoder. Au même moment, Fahim, leur fils, et ses amis, Feriel et Reda, errent dans une Alger qui se referme peu à peu sur elle-même.

[Préventes conseillées] Réservation Pass 2 films + buffet : <https://bit.ly/2QRmzXA>

Possibilité de voir un seul film

Où ? Ciné Mourguet, 15 rue Deshay, 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon

<https://cinemourguet.com/programme>

Coup de soleil en Languedoc-Roussillon

Jusqu'à fin mai 2020

Coup de cœur de Coup de Soleil

Yamen Manaï est le lauréat 2019 du prix des lecteurs "Coup de cœur de Coup de soleil" pour "*L'amas ardent*" (éditions Elyzad). Dans un pays qui ressemble à la Tunisie, Don consacre sa vie à "ses filles", (ses abeilles) à l'écart du monde, et de la pollution. Et tout près, les habitants du village de Nawa vivent tranquillement en attendant sa récolte de miel. Mais ce bel équilibre est compromis quand débarquent au village des "barbus" décidés à imposer leurs idées aux villageois. Avec eux arrivent une nuée de frelons prêts à décimer les "filles" du Don. Seule solution pour les sauver : "l'amas ardent". C'est l'histoire sous forme de fable d'un pays qui se cherche et qui est confronté à divers ennemis qu'il ne sait pas encore combattre. Troisième roman du franco tunisien Yamen Manaï, « *L'amas ardent* » a obtenu plusieurs récompenses.

Il sera reçu à la rentrée dans des médiathèques de Montpellier, Toulouse et environs.



Et voici les titres proposés pour 2019-2020 :

Meryem Alaoui "*La vérité sort de la bouche du cheval*" (éditions Gallimard)

Dalie Farah "*Impasse Verlaine*" (éditions Grasset)

Aymen Gharbi "*Magma Tunis*" (Asphaltes éditions)

Sabrina Kassa "*Magic Bab El Oued*" (éditions Emmanuelle Collas)

Adlène Meddi "*1994*" (éditions Rivages)

disponibles dans les médiathèques partenaires , à lire et à élire avant fin mai 2020. Partenaires : Librairie Fiers de lettres à Montpellier ; Librairie La Préface à Colomiers (31); toutes les autres librairies qui le souhaitent ; les médiathèques ou bibliothèques des régions participantes.

Lancé par Coup de Soleil Languedoc-Roussillon en 2005, le prix des lecteurs « Coup de cœur de Coup de soleil » a pour but de familiariser un public amateur avec la littérature récente du "Maghreb des deux rives". L'auteur ou/et le sujet doit avoir un lien avec les pays du Maghreb. Avec l'aide de librairies ou de médiathèques qui confient gracieusement de nouveaux ouvrages à l'association, et grâce aux livres glanés lors du Maghreb des Livres à Paris, quelques membres de Coup de Soleil lisent et choisissent ensemble les ouvrages qu'ils jugent dignes d'intérêt et les proposent aux lecteurs des régions participantes : Languedoc-Roussillon puis Midi-Pyrénées depuis 2011. D'autres régions se proposent de les rejoindre. Deux bibliothèques de Montreuil (93) participent également à ce prix ainsi que des lecteurs d'Algérie ou du Maroc.

Des détenus du centre pénitentiaire de Béziers ont participé au prix en 2017.

<http://coupdesoleil.net/languedoc-roussillon/presentation/>

Coup de soleil en Midi-Pyrénées

Notre passé nous intéresse

Nous explorons le passé de notre association Coup de soleil, à Toulouse et ailleurs, mais aussi celui des actions militantes qui ont convergé avec Coup de soleil pour mener des actions de solidarité avec les pays du Maghreb. Certes l'Algérie est très présente, mais le Maroc n'est pas en reste.

Nous retrouvons l'Algérie coloniale, mais aussi sa fin tragique en 1962

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2019/05/13/memoires-algeriennes-a-ombre-blanche-toulouse-le-18-mai-2019/>

Nous sommes tombés sur deux témoignages concernant la coopération avec l'Algérie naissante, tant dans ses campagnes

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2019/04/10/sondage-sur-la-cooperation-jean-boudou-en-algerie-1968-1975/>

que dans la tentative d'une autogestion industrielle

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2018/12/09/autogestion-en-algerie-mariee-helie-lucas-publie/>

Nous avons aussi retrouvé le rôle de l'éditeur *Autrement*, qui a examiné l'Algérie lors de ses vingt ans d'indépendance <http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2019/05/06/autrement-et-lalgerie/>

Nous avons surtout retrouvé l'association toulousaine Ayda, son journal éphémère *Asma* et le journal parisien plus durable *Pour* :

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2019/05/31/toulouse-reims-paris-ayda-et-asma-pour-lire-marion-camarasa/>

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2019/03/17/asma-memoire-toulousaine-de-lalgerie/>

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2019/05/31/pour-revue-franco-algerienne-annees-1990/>

ces articles donnent un ensemble cohérent de témoignages sur la « décennie noire » algérienne. C'est grâce à une intervention de Georges Rivière à une séance organisée par nos Amis d'Averroës que ces pistes sur la décennie noire ont trouvées <http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2018/10/17/decennie-noire-quelle-memoire-quel-journalisme/>

Toulouse entretient des rapports privilégiés avec les Marocains, dont nous suivons avec attention les actions

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2017/09/09/presentation-du-soufisme-toulousain-habib/>

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2016/08/16/868/>

<http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2016/06/11/confreries-et-changement-politique-en-algerie-a-luniversite-jean-jaures-27-juin/> <http://coupdesoleil.net/midi-pyrenees/2016/02/09/art-poesie-et-lecture-spirituelle-dans-le-soufisme-contemporain/> Peu nombreux sont ceux qui savent ce qu'est l'action de confréries « çoufiques », où le religieux, le culturel et le social sont intimement liés.

Dernier Maghreb-Orient des livres (février 2019)

(25^{ème} Maghreb des livres + 2^{ème} Orient des livres)

« Bilan du MODEL 2019: nouveau départ pour nos 25 ans »

Coup de soleil et l'IREMMO, ont réussi un salon du livre exceptionnel à l'Hôtel de ville de Paris, qui accueille le Maghreb des livres depuis 2001. Les chemises rouges de nos libraires, le service impeccable de notre café maure, la grande conférence d'ouverture et le formidable concert de clôture ont pu enchanter notre public sans cesse renouvelé (plus de 6000 visiteurs). Comme chaque année, celui-ci avait du mal à choisir : des milliers de livres à feuilleter et à acheter, 150 auteurs venus dédicacer leurs livres, 17 revues présentant leurs collections et 63 séances de conversations avec ces auteurs.

A l'occasion du MODEL 2019, la **page YouTube du MODEL** est née

<https://www.youtube.com/channel/UCzDpDrylxcLva4rqT--UJbw>

Elle contient les 12 vidéos du MODEL 2018

https://www.youtube.com/playlist?list=PLbtCR_Izf5VXvl5mrbPefbi9t49xMQi00

les 8 présentations d'auteurs invités en 2019 « 3 minutes avec... »

<https://www.youtube.com/channel/UCzDpDrylxcLva4rqT--UJbw>

Elle va s'enrichir des 12 vidéos captées au MODEL 2019 et des enregistrements sonores ou vidéos que nous collectons peu à peu.

Un Wikipédia France-Maghreb-Machrek: idée lancée par Fouad Laroui

Lors de la table ronde « **25ème Maghreb des livres: un quart de siècle... et maintenant?** » l'écrivain marocain **Fouad Laroui** a lancé plus qu'une boutade : pourquoi pas un Wikipédia franco-maghrébin? On sait que Wikipédia existe dans 250 langues... Difficile de dire que le franco-maghrébin est une langue à part. Mais nous savons que depuis une décennie Coup de soleil a créé une base de données exceptionnelle que nous signalions déjà voici quelques trimestres <http://coupdesoleil.net/?s=wikipedia> . Nous avons déjà la liste des 1500 écrivains invités au Maghreb des livres depuis 2005 (<http://coupdesoleil.net/repertoire-alphabetique-des-auteurs-et-de-leurs-livres/>). Une nouvelle liste plus riche et d'usage plus souple concerne notre nouveau MODEL <http://iremмо.org/maghreb-orient-des-livres-2019/biographies-auteur-e-s/> Tant à Coup de soleil qu'à l'IREMMO, ce sont en texte, vidéo et autres documents en images ou en parole, des centaines de livres de films, de réunions qui sont archivés: Il n'y a pas que Wikipédia, mais c'est un bon modèle (sans jeu de mots, bien sûr) : une information maîtrisée produite par des bénévoles.

Maghreb-Orient des livres 2019

(25^{ème} Maghreb des livres + 2^{ème} Orient des livres)

Regardez le Model 2019 sur Youtube :

12 manifestations majeures : conférence, tables rondes...

25^{ème} Maghreb des livres : un quart de siècle !... Et maintenant ? (Tahar Bekri, Maïssa Bey, Fouad Laroui, Yamen Manaï, Georges Morin)

<https://www.youtube.com/watch?v=ov9TNpoRcHk>

1919-2019 : cent ans de diplomatie française en Méditerranée (Yves Aubin de la Messuzière, Gilles Gauthier, Sid-Ahmed Ghazali, Manon-Nour Tannous)

<https://www.youtube.com/watch?v=IKJhZcE-T14>

Iran, an 40 après la Révolution (Armin Arefi, Azadeh Kian, Bernard Hourcade)

<https://www.youtube.com/watch?v=NZGyXsCgyWY>

(Dés)intégrations ? (Stéphane Beaud, Omar Benlaala, Mehdi Charef, Slimane Dazi, Mabrouck Rachedi)

<https://www.youtube.com/watch?v=ofxDdhbgojU>

Écrire l'histoire en train de se faire (Ali Al Muqri, Omar Kaddour, Hala Kodmani, Hélène Sallon)

<https://www.youtube.com/watch?v=CK7rcJJ3EZs>

Migrations en Méditerranée : l'Europe en quête d'humanité (Ali Bensaad, Isabelle Coutant, Assaf Dahdah, Jean-Paul Mari)

<https://www.youtube.com/watch?v=NsZeGtSxY8k>

Djihad et Occident (Édith Bouvier, Fabien Carrié, Jean-Pierre Filiu, Céline Martelet)

https://www.youtube.com/watch?v=LiwwRUzy1_k

Écrire en exil (Aziz Chouaki, Abdelkader Djemaï, Abnousse Shalmani, Omar Youssef Souleimane)

<https://www.youtube.com/watch?v=X6njHMDnocQ>

Femmes du Maghreb : quel droit à l'héritage ? (Siham Benchekroun, Faouzia Charfi, Mohammed Ennaji, Fériel Lalami)

https://www.youtube.com/watch?v=8_FuBa9N_SA

Régis Debray : "Europe-Méditerranée : une communauté de destin"

<https://www.youtube.com/watch?v=jgwqSPjGZ8c>

L'humour au défi des tabous (Nael Eltoukhy, Sabyl Ghoussoub, Rachid El Daïf)

<https://www.youtube.com/watch?v=ITV7EK1au4g>

Résister par l'écriture (Abdellah Baïda, Yahia Belaskri, Mustapha Benfodil, Mohamed Berrada, Tristan Leperlier)

<https://www.youtube.com/watch?v=8QC6ZDZUtt0>

Courtes présentations de 8 auteurs invités :

3 minutes avec Mehid Charef

<https://www.youtube.com/watch?v=z3mG2QvSjq8>

3 minutes avec Abnousse Shalmani

<https://www.youtube.com/watch?v=Bq6n9NRLgLE>

3 minutes avec Sabrina Kassa

https://www.youtube.com/watch?v=lfDcesuFRWQ&list=PLbtCR_lzf5VXtbR0TnsSGH44eG4-6Oi64

3 minutes avec Aurélie Razimbaud

https://www.youtube.com/watch?v=zSJr8Bw7ito&list=PLbtCR_lzf5VXtbR0TnsSGH44eG4-6Oi64&index=8

3 minutes avec Diane Mazloun

https://www.youtube.com/watch?v=yWgjs2vfwM&list=PLbtCR_lzf5VXtbR0TnsSGH44eG4-6Oi64&index=7

3 minutes avec Sabyl Ghoussoub

https://www.youtube.com/watch?v=5J86Au2t-JI&list=PLbtCR_lzf5VXtbR0TnsSGH44eG4-6Oi64&index=5

3 minutes avec Mabrouk Rachedi

https://www.youtube.com/watch?v=fPHzyupelDg&list=PLbtCR_lzf5VXtbR0TnsSGH44eG4-6Oi64&index=3

3 minutes avec Omar Benlaala

https://www.youtube.com/watch?v=4g-5j53Xfto&list=PLbtCR_lzf5VXtbR0TnsSGH44eG4-6Oi64&index=2



Alger

Paris

Rabat

Tunis

Ce qu'il faut retenir de notre matinée « Demain, quelle Algérie ? »

« Le Monde Afrique » et l'association Res Publica ont réuni à Paris artistes, universitaires, journalistes et entrepreneurs pour imaginer l'avenir du pays.



Par **Sandrine Berthaud-Clair**, le 12 juin 2019, *Le Monde*

« Nous ne sommes pas encore dans le temps de la transition. Nous sommes encore en pleine ébullition. » C'est l'idée force, teintée de prudence, qui s'est imposée lors de la journée spéciale « Demain, quelle Algérie ? », coorganisée, mardi 11 juin, à Paris, par *Le Monde Afrique* et l'association Res Publica. Artistes, universitaires, journalistes et entrepreneurs algériens ont répondu à l'invitation de la rédaction à venir partager avec un public de lecteurs leurs analyses et leurs propositions, pour imaginer ensemble une nouvelle Algérie.

Ce premier constat posé, qui signe le chemin restant à parcourir, public et intervenants ont salué d'une manière collégiale le « génie et la maturité du peuple algérien » qui tient la rue depuis le 22 février sans violence et avec une bonne dose d'humour. Un peuple qui a surpris jusqu'aux plus fins observateurs, telle la cinéaste Sofia Djama ou le poète et journaliste Salah Badis, qui ont avoué leur scepticisme et leur hésitation, au matin du premier vendredi de manifestation. Avant de se jeter dans le cortège algérois.

Avec le recul, comme l'analyse Redouane Khaled, du Mouvement démocratique et social (MDS), la contestation n'est pas venue de « nulle part » : c'est l'aboutissement d'une « accumulation de luttes sectorielles, des chômeurs du Sud aux médecins résidents, d'émeutes, de tout un empilement depuis au moins deux décennies ». Internet et les réseaux sociaux avaient déjà permis à la jeunesse l'organisation d'un espace discret et « la possibilité d'un sarcasme », selon le beau mot de Salah Badis.

Au travail de dépolitisation de la société mené par un pouvoir algérien obsédé par sa propre perpétuation, la jeunesse algérienne, « que l'on croyait craintive », analyse l'historienne Karima Dirèche, oppose à chaque manifestation de nouveaux slogans ciselés et se « réapproprie des grandes icônes nationales pour mieux désavouer la corruption des élites et leur prédation ».

« Ces jeunes sont pleinement conscients des enjeux, abonde Abdelouahab Fersaoui, président de l'association Rassemblement actions jeunesse (RAJ). Ils font eux-mêmes respecter le calme et la non-violence dans les manifestations. » Depuis presque quatre mois, les rendez-vous du vendredi et du mardi dans les rues des grandes villes algériennes scandent la vie du pays, additionnées désormais des réunions de discussions des organisations de la société civile avant le lancement, samedi 15 juin, d'une Conférence nationale destinée à élaborer une « feuille de route de sortie de crise » à remettre au président Abdelkader Bensalah, qui assure l'interim en théorie jusqu'au 9 juillet.

Car le deuxième constat fait par tous les participants des quatre tables rondes du *Monde Afrique*, c'est que l'Algérie a besoin de temps. Pour passer de l'ébullition à une véritable transition. Pour mettre sur la table toutes les idées, toutes les sensibilités, toutes les identités, permettre l'émergence de nouvelles figures politiques. Pour retisser une confiance mutuelle qui repose sur le dialogue et les actes. Si Abdelouahab Fersaoui estime qu'« *on ne peut pas aller à des élections crédibles sans libérer le champ politique : les partis, les syndicats, les associations, les médias* », il faut à ses yeux « *laisser le temps à une transition en garantissant les libertés publiques et individuelles* ». « *Car on ne peut pas réduire la démocratie à la convocation de l'électeur aux urnes* », a rappelé le président du RAJ. Dans la salle, des voix se sont aussi fait entendre pour expliquer qu'« *une transition* » se devait d'« *être limitée dans le temps* », bornée, quand d'autres imaginaient déjà un processus de « *plusieurs années* ».

Le temps de faire émerger de nouveaux leaders capables de porter les aspirations et la diversité de tout un peuple et d'écrire un nouveau contrat social. Car « *si le mouvement du 22 février n'a pas les moyens d'accoucher d'une véritable égalité, la révolution est vouée à l'échec*, a posé d'emblée l'écrivaine et militante féministe Wassyla Tamzali. *Nous ferions un pas dans le vide.* »

Ce principe intangible d'égalité est même « *un minimum* » pour Feriel Lalami, sociologue et spécialiste de l'histoire du féminisme en Algérie. Cette dernière a souligné que « *les femmes présentes dans les partis progressistes, les syndicats, la société civile veilleront à faire cesser cette trahison qu'ont été la période post-indépendance de 1962 et la promulgation du Code de la famille en 1984.* » Et de rappeler leur inquiétude face à une partie de la société algérienne pas forcément prête à cette autre révolution, citant notamment l'exemple de cette femme agressée lors d'une manifestation pour avoir brandi une pancarte « *Abrogation du Code de la famille* ».

Des associations de femmes, dont certaines n'hésitent plus à se réclamer du féminisme alors que le mot était encore tabou il y a peu, seront présentes le 15 juin. « *Nous espérons que tous les acteurs présents se feront le relais de cette exigence d'égalité*, ajoute Feriel Lalami. *Sur cette question comme sur les autres, toutes fondamentales, nous ne pouvons pas nous rater et devons apprendre des expériences de nos voisins.* »

L'exemple de la Tunisie est régulièrement cité. Le pays, qui poursuit sa révolution démocratique de 2011, court toujours le risque d'une contre-révolution, notamment sous l'effet d'une mauvaise situation économique et sociale longtemps négligée. A vouloir aller trop vite, l'Algérie craint d'oublier une partie du bilan qui reste à faire. Un diagnostic qui inclut le clientélisme qui gangrène le pays.

Pour Abdelkrim Boudra, membre du groupe de réflexion Nabni qui a analysé une quarantaine de transitions dans le monde, « *la transition économique doit être au cœur de la transition politique. L'économie est au cœur de la vie des gens et ne se limite pas à la gestion des affaires courantes comme l'a fait le système Bouteflika. Les grandes réformes économiques et politiques doivent se faire en même temps car, rapidement, nous devons payer les erreurs économiques de l'ère Bouteflika, l'effondrement d'une économie de clans et la corruption. Le pouvoir d'achat va s'effriter, cela peut mettre en péril la transition politique. Il faut en discuter, prévenir, expliquer et prévoir pour ne pas mettre en danger le futur modèle. Et accompagner des institutions extrêmement affaiblies* ».

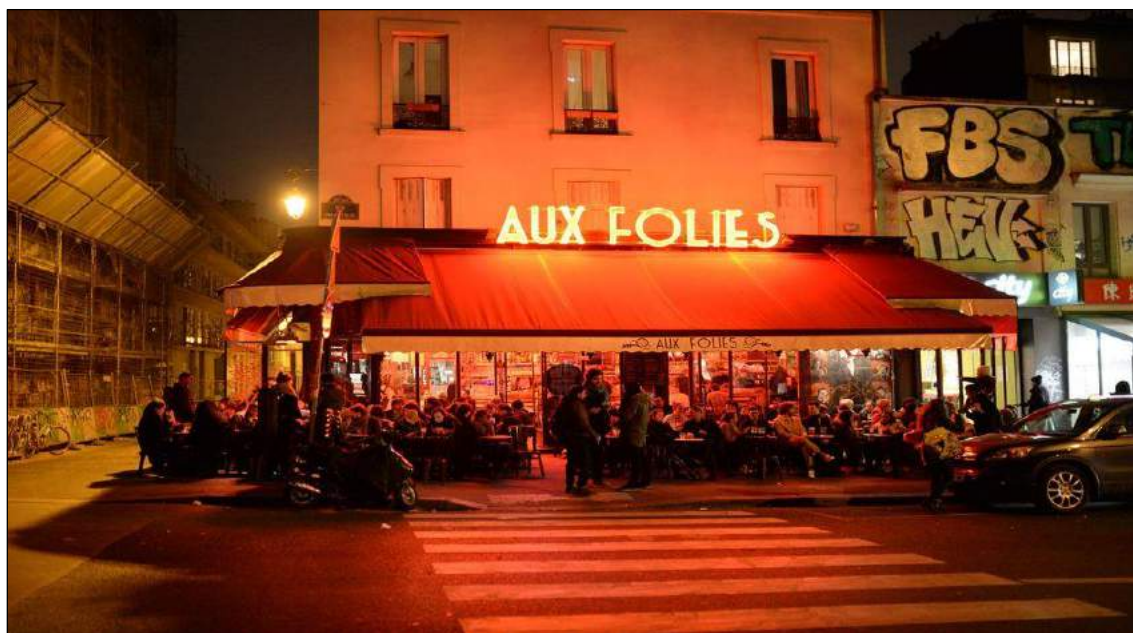
« *L'assainissement des systèmes économiques est donc incontournable*, prévient El-Mouhoud Mouhoud, professeur d'économie à l'université de Paris-Dauphine, pour qui il faut commencer par « *rétablir l'Etat de droit et la stabilité des règles juridiques en matière commerciale pour faire revenir les grandes entreprises en Algérie.* »

Si beaucoup doutent que le pouvoir militaire, qui détient aussi de nombreux leviers économiques, accepte de lâcher la bride, Abdelkrim Boudra estime, lui, que « *la négociation avec les militaires est en train de se mettre en place* ». A ses yeux, l'armée étant « *l'une des rares institutions à tenir debout, il faut la préserver pour discuter* ». Une discussion qui doit se faire sur des bases nouvelles, car « *nos grilles de lecture, dont la jeunesse n'est pas porteuse, sont dépassées ! Quelque chose est en train de s'inventer* », a-t-il poursuivi.

Sur ce dialogue en cours, comme sur la constance et la force de la mobilisation, le Guinéen Koureissy Condé, directeur de l'African Crisis Group, un cabinet d'appui à la gouvernance, a rappelé que l'Algérie était scrutée par l'Afrique francophone : « *Cette révolution est un dépassement de l'Histoire. L'Algérie est en train de remettre en question la gestion post-coloniale des indépendances.* » Et de souligner combien « *ce mouvement pacifique a suscité d'espoir dans les sociétés civiles d'Afrique de l'Ouest* ».

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/06/12/ce-qu-il-faut-retenir-de-notre-matinee-demain-quelle-algerie_5475200_3212.html

Kabyles un jour, Parisiens toujours : les bistrots de Paris,



(Libération du 22 mai 2019)

La Java, les Folies, les Ours, les Rigoles... De nombreux cafés parisiens très populaires sont tenus par des familles d'origine kabyle qui ont su conserver l'âme historique de ces établissements.

Cette enquête a été réalisée par Yassin Ciyow et Pierre Vouhé, diplômés de la promotion 2018-2019 de [la Street School](#) (désormais [La School](#)), un programme de formation en journalisme de l'association Media Maker.

Bienvenue aux Folies, institution centenaire du quartier de Belleville, à Paris. Sous la lumière blafarde de ses immuables néons à la lueur rosée, Elias et Sami, la trentaine, sirotent tranquillement leurs pintes. L'un vit à Saint-Ouen, l'autre dans le XII^e arrondissement, mais ils n'hésitent pas à traverser Paris «pour profiter de la mixité et de l'ambiance» qui règnent ici. Il y a aussi Lola et Clémence, qui se rencontrent pour la première fois après un premier contact noué sur un site de rencontres. A côté, José, ouvrier retraité d'origine portugaise, retrouve ses compatriotes au comptoir chaque mercredi. Ils se racontent, dans leur langue maternelle, les mêmes histoires depuis trente ans.

Le bistrot mythique brasse large : riverains, parisiens, étudiants, parents à poussettes ou touristes... Tout comme aux Mésanges, aux Ours (XX^e), au Zorba, à la Java (X^e) ou au Bastringue (XIX^e). Derrière ces success story qui font des quartiers République, Oberkampf et Belleville le nouveau triangle d'or des soirées parisiennes, se cache une poignée de familles.

Il y a ainsi la famille Selloum, ou plutôt les familles Selloum. Une fratrie se partage les Folies, les Rigoles (XX^e) ou encore les Blouses blanches (XII^e) pendant que leur cousin Zico s'est constitué un bel ensemble d'établissements aux noms pas moins réputés : la Colonie (X^e), les Ours, c'est chez lui ! C'est aussi l'histoire des frères Messous, dont les affaires s'étendent de Montreuil (Bistrot du Marché, Chinois ou encore La Grosse mignonne) à Paris (l'Alimentation générale, X^e, L'Olympic, XVIII^e, etc.).

Ils ne se connaissent pas forcément, mais la plupart sont nés et ont grandi dans le quartier. Et tous ont un point commun en plus d'avoir la bosse du commerce : leur origine kabyle. Yassin Selloum, le patron des Folies : «J'ai grandi juste au-dessus du bar avec mes frères, et on y a travaillé avant de reprendre l'affaire», confie ce gaillard de 32 ans au visage poupin, assis décontracté devant une entrecôte-pommes grenailles aux Blouses blanches (XII^e), autre bistrot dont il est le taulier.

L'argument de ces patrons : avoir su conserver l'âme historique de ces établissements. «Chez nous, on n'encaisse pas tout de suite les clients, ils viennent au bar et ils nous disent combien de bières ils ont bues», précise Yassine. Une manière de se distinguer des bars-PMU impersonnels et des bistrots parisiens touristiques sans âme où la pinte de bière se facture 10 euros.

L'ancrage local de ces bistrots explique d'ailleurs en grande partie pourquoi leurs rideaux de fer sont restés levés pendant les manifestations des gilets jaunes, comme l'explique Farid, patron avec ses quatre frères de la Maison Bistrot (X^e), un autre troquet de ce triangle d'or : *«Personne n'est venu casser parce que les gens nous connaissent et que le lieu représente quelque chose pour eux.»*

Des bistrots de famille, legs de l'histoire coloniale Pour comprendre l'origine de cette réussite, il faut remonter à la fin des années 50. A l'époque, les Bougnats – nom donné aux Auvergnats montés à Paris – sont cafetiers et règnent sur un empire constitué d'hôtels, de restaurants et de bars de la capitale. Peu à peu, ils cèdent certaines affaires de l'Est parisien aux Kabyles, où, sur fond d'histoire coloniale, cette communauté de travailleurs venus d'Algérie s'est établie au début du siècle passé.

Tout aurait pu s'arrêter avec l'indépendance de l'Algérie. Avant 1962 et les accords d'Evian, seules les personnes de nationalité française pouvaient disposer de la licence IV, permettant de vendre de l'alcool à consommer sur place. Pour éviter la perte de leur licence aux cafetiers déjà installés à Paris, les négociations préalables aux accords prévoient que les ressortissants algériens soient exemptés de la condition de nationalité. Une aubaine pour les Kabyles, qui en profitent pour acheter de plus en plus de cafés aux Auvergnats.

Les troquets tenus par les Kabyles deviennent des lieux de vie pour une immigration de première génération d'hommes, venus travailler seuls à Paris. Quand ils ne sont pas à l'usine, les ouvriers se retrouvent dans ces bistrots où ils parlent la même langue et peuvent profiter du téléphone pour appeler la famille restée au pays. Les arrière-salles servent aussi à accueillir les *djemaa*, ces assemblées de famille ou de village où se prennent en collégialité les décisions qui concernent les membres du groupe.

Experts en bonnes affaires Alors que les «papas» faisaient tourner de modestes affaires, la génération qui a repris la main dans les années 1990-2000 a su développer le business familial en reprenant de nombreuses affaires. *«A une époque, ils ont eu le nez creux, en reprenant des affaires dans des coins de Paris qui n'étaient pas encore tendance mais qui le sont devenus»*, analyse le serveur qui officie dans l'un des bistrots hype. Les nouveaux tauliers de l'Est parisien disent fonctionner à l'instinct, aidés par les bons tuyaux de leurs fournisseurs en café et fûts de bières, qui jouent parfois le rôle d'informateur. *«Si tu as un coup de bol, ça marche, et si tu n'en as pas, tu te casses la gueule et tu fermes»*, philosophe Farid, patron avec ses frères des Gouttières, du Toucan, du Ciré jaune et de la Java, tous situés dans le X^e.

A l'écouter, la génération actuelle est l'héritière d'une ambiance, mais pas rentière. Ce que confirme Frédéric Hocquard, adjoint à la maire de Paris chargé de la vie nocturne et de la diversité de l'économie culturelle : *«Il ne suffisait pas de reprendre le bar de papa et de servir des demis pour se faire une place. La concurrence est rude dans la capitale, qui compte près de 9 000 licences IV.»*

«Fait maison» Dans ces familles, la réussite repose aussi sur le «fait maison», véritable marque de fabrique. De la reprise d'affaires à leur fonctionnement en passant par le service, c'est la famille au sens large qui se retrouve en première ligne, comme l'explique un serveur : *«Il n'y a pas d'organigramme clair des fonctions de chacun»*, raconte un serveur rencontré dans l'un de ces bars. *«Tu peux avoir affaire à un frère ou un cousin, les responsabilités ne sont pas toujours clairement déterminées.»* L'entraide familiale et la solidarité sont des marqueurs forts de cette communauté, qui a dû se serrer les coudes pendant l'époque coloniale et au sortir de celle-ci.

Aujourd'hui encore, alors même que les propriétaires actuels se revendiquent Parisiens plus que Kabyles, les serveurs sont, dans leur immense majorité, des hommes d'origine kabyle. Et les patrons continuent de s'investir pleinement dans la gestion de leurs établissements, tout florissants soient-ils. *«La plupart du temps ils font les travaux eux-mêmes. Si une machine est en panne, ils peuvent venir en pleine nuit pour se charger de la réparation»*, explique un salarié. Une manière de rester entre soi, et de ne pas dénaturer les bistrots repris par la première génération tout en évitant de coûteux investissements. Le patron des Folies, Yassine Selloum, le confirme, léger sourire aux lèvres : *«Nous, contrairement aux Auvergnats, on ne fait appel ni à un décorateur, ni à un designer, ni à un architecte. Ici le carrelage, c'est moi qui l'ai chiné !»*

(un prix pour ceux qui nous envoient les photos de ces lieux mémoriels et conviviaux...)

https://www.liberation.fr/france/2019/05/22/kabyles-un-jour-parisiens-toujours-les-bistrots-de-paris-une-histoire-de-familles_1728096

· ESPRIT ·

Comprendre le monde qui vient



Le soulèvement algérien

Un élan national
Akram Belkaïd

« Vous avez mangé le pays ! »
Thomas Serres

L'Algérie passée des manifestations
Jean-Pierre Peyroulou

Histoire des dissidences
Pierre Vermeren

Karol Modzelewski et la révolution polonaise
L'esprit de liberté de Pierre Hassner
Qu'est-ce qu'un événement ? - L'incendie de Notre-Dame
Eschyle et le visage des noyés - Se souvenir de Claude Lanzmann

juin 2019 - N° 533

Le soulèvement algérien

Introduction

Hamit Bozarslan
& Lucile Schmid
p. 36

Un élan national
Akram Belkaïd
p. 41

« Vous avez mangé le pays ! »
Thomas Serres
p. 49

L'Algérie passée des manifestations
Jean-Pierre Peyroulou
p. 61

Petite histoire des dissidences en Algérie
Pierre Vermeren
p. 71

À plusieurs voix

Une Église mortifère ?
Daniel Bogner
p. 10

L'incendie de Notre-Dame, ou la beauté du mort
Jean-Louis Schlegel
p. 14

Taxer les très hauts revenus
François Meunier
p. 19

Eschyle et le visage des noyés
Jérôme Hankins
p. 22

Entre les deux rives
Thierry Fabre
p. 25

L'Europe protège l'alerte
Juliette Decoster
p. 29

Varia

Le trésor perdu de la révolution polonaise
Entretien avec Karol Modzelewski
p. 86

L'esprit de liberté
Timothy Garton Ash
p. 95

Qu'est-ce qu'un événement ?
Carole Widmaier
p. 107

La terre, une ressource politique
Pierre Blanc
p. 115

Tanger à travers ses habitants
Yolande Benarrosh
p. 127

Aux antipodes
Mai Lan Vidal
p. 139

Cultures

Poésie / L'Algérie rêvée de Jean Sénac
Entretien avec René de Ceccatty
p. 152

Cinéma / Se souvenir de Claude Lanzmann
Louis Andrieu
p. 157

Livres
p. 160

Brèves / En écho
p. 183

Auteurs
p. 188

Une cinéaste algérienne remporte un prix pour un documentaire en cours de réalisation à Cannes

Mercredi, 22 mai 2019

Le documentaire « *Leur Algérie* » de la cinéaste algérienne **Lina Soualem** a remporté ce mardi le prix inaugural Docs-in-Progress Award remis par le Doc Corner du Marché du film de Cannes, rapporte le magazine américain *Variety*. Ce prix d'une valeur de 10 000 euros remis lors d'une cérémonie sur la plage des Palmes à Cannes, en marge du Festival, a été remporté par le documentaire en cours de production de la jeune réalisatrice qui était en compétition avec 24 autres projets documentaires. « *Leur Algérie* » raconte l'histoire des grands-parents de Soualem, des émigrés algériens ayant divorcé après six décennies de mariage et qui vivent maintenant dans deux immeubles séparés se faisant face. Lina Soualem qui est moitié algérienne, moitié palestinienne, explique avoir utilisé leur histoire comme rampe de lancement pour une exploration profondément personnelle de l'expérience algérienne en France. « *Dans mon côté palestinien, la transmission de notre histoire a toujours été très centrale, car nous survivons à travers les mots. Mais du côté de ma famille algérienne, le silence était préféré* », explique la cinéaste. « *Personne n'a raconté l'histoire de l'immigration de mes grands-parents algériens qui sont arrivés en France durant les années 50. Ils se sont récemment séparés après 62 ans de mariage et j'ai réalisé d'abord que je ne comprenais pas leur séparation. Je ne savais pas s'ils s'aimaient ou pas* », raconte Soualem. « *Deuxièmement, je n'avais aucune idée comment ils ont vécu cette vie d'exil : comment ils sont arrivés en France, pourquoi ils ne sont jamais repartis en Algérie. Donc c'est pour ça que j'ai décidé de réaliser ce film, pour explorer l'histoire de cette famille* », ajoute-t-elle, citée par *Variety*. « *Je viens d'une génération qui a grandi dans le silence de la guerre d'Algérie, donc c'est aussi quelque chose de très commun à ma génération, spécialement en France. Beaucoup d'émigrés sont venus en France en pensant que c'était à court terme, qu'ils allaient travailler et repartir, et finalement ils ne sont jamais repartis. Ils n'ont jamais expliqué à leurs enfants pourquoi, parce qu'eux-mêmes n'ont pas vraiment su pourquoi. A cause du lien entre l'Algérie et la France, et la guerre, et la colonisation, il y avait beaucoup de tabou et de silence, à cause du traumatisme* », affirme Lina Soualem.

Par : **Yacine Babouche**, TSA

<https://www.tsa-algerie.com/une-cineaste-algerienne-remporte-un-prix-pour-un-documentaire-en-cours-de-realisation-a-cannes/?fbclid=IwAR3Sk-bwOdUAAeD7vJSq9yeDZIw7bHFGA7zrCf3ul32MsmGW3-DvSB0qV9I>

Kamel Daoud, lauréat du prix mondial Cino Del Duca 2019

Mercredi, 15 mai 2019

Doté de 200 000 euros, ce prix distingue l'écrivain et journaliste algérien pour l'ensemble de son œuvre. Le prix mondial Cino Del Duca 2019 sera remis le 5 juin à l'écrivain et journaliste algérien **Kamel Daoud** lors de la cérémonie de remise des Grands prix des Fondations de l'Institut de France. Avec une récompense de 200 000 euros, il est le prix le mieux doté au monde après le Nobel de littérature. Cette distinction est décernée chaque année par la Fondation Simone et Cino Del Duca à un auteur français ou étranger dont l'œuvre constitue, sous forme scientifique ou littéraire, un message d'humanisme moderne. Kamel Daoud succède au poète et traducteur suisse Philippe Jaccottet.

Né en 1970 à Mesra dans la wilaya de Mostaganem, Kamel Daoud est issu d'une famille de la classe moyenne algérienne. Aîné d'une fratrie de six enfants, il est le seul d'entre eux à entrer à l'université, où il étudie la littérature et les mathématiques. Il entre en 1994 au Quotidien d'Oran, puis en devient le rédacteur en chef durant huit ans, avant de contribuer en tant que chroniqueur et éditorialiste à différents médias, dont *Le Point*, le *New York Times* et *Le Monde des religions*. Il commence à publier au début des années 2000, d'abord un récit, *La fable du nain* (Dar El Gharb, en Algérie uniquement, 2002), puis des recueils de nouvelles dont *Minotaure 504* (Sabine Wespieser, 2011), sélectionné pour le prix Goncourt de la nouvelle. Son premier roman, *Meursault, contre-enquête* (Actes Sud, 2014), inspiré de *L'étranger* d'Albert Camus, lui vaut de recevoir le prix Goncourt du premier roman. *Zabor ou Les psaumes*, son deuxième roman (Actes Sud, 2017), a été distingué du prix Méditerranée 2018. Son dernier ouvrage, *Le peintre dévorant la femme*, est paru chez Stock en 2018. Créée en 1975 et abritée par l'Institut de France depuis 2005, la Fondation Simone et Cino Del Duca-Institut de France œuvre, en France et à l'étranger, dans le domaine des arts, des lettres et des sciences, par le moyen de subventions, de prix et d'aides attribués sur proposition des académies de l'Institut de France.

Par : **Nicolas Turcev**, *Livres Hebdo*

<https://www.livreshebdo.fr/article/kamel-daoud-laureat-du-prix-mondial-cino-del-duca-2019>



Lundi 17 juin 2019 (20h) à Bobigny (Seine-Saint-Denis)

Soirée «Solidarité avec le peuple algérien»



Depuis quatre mois maintenant, le peuple algérien est engagé dans ce qu'il faut bien appeler une véritable révolution démocratique. Pacifique, chaleureuse, inédite par son ampleur, sa diversité et par les espoirs de liberté qu'elle porte. C'est pour soutenir cette révolution démocratique et dire notre solidarité aux Algériens que *Mediapart* organise le lundi 17 juin, de 20h à 23h, à la MC93 de Bobigny, une soirée exceptionnelle, en partenariat avec *El Watan*, *Maghreb Émergent*, *Ravio M* et *TSA*. Outre de nombreux invités venus d'Alger, l'humoriste **Wary Nichen** et la chanteuse **Souad Massi** participeront à cet événement. Entrée libre, venez nombreux ! Entrée gratuite !

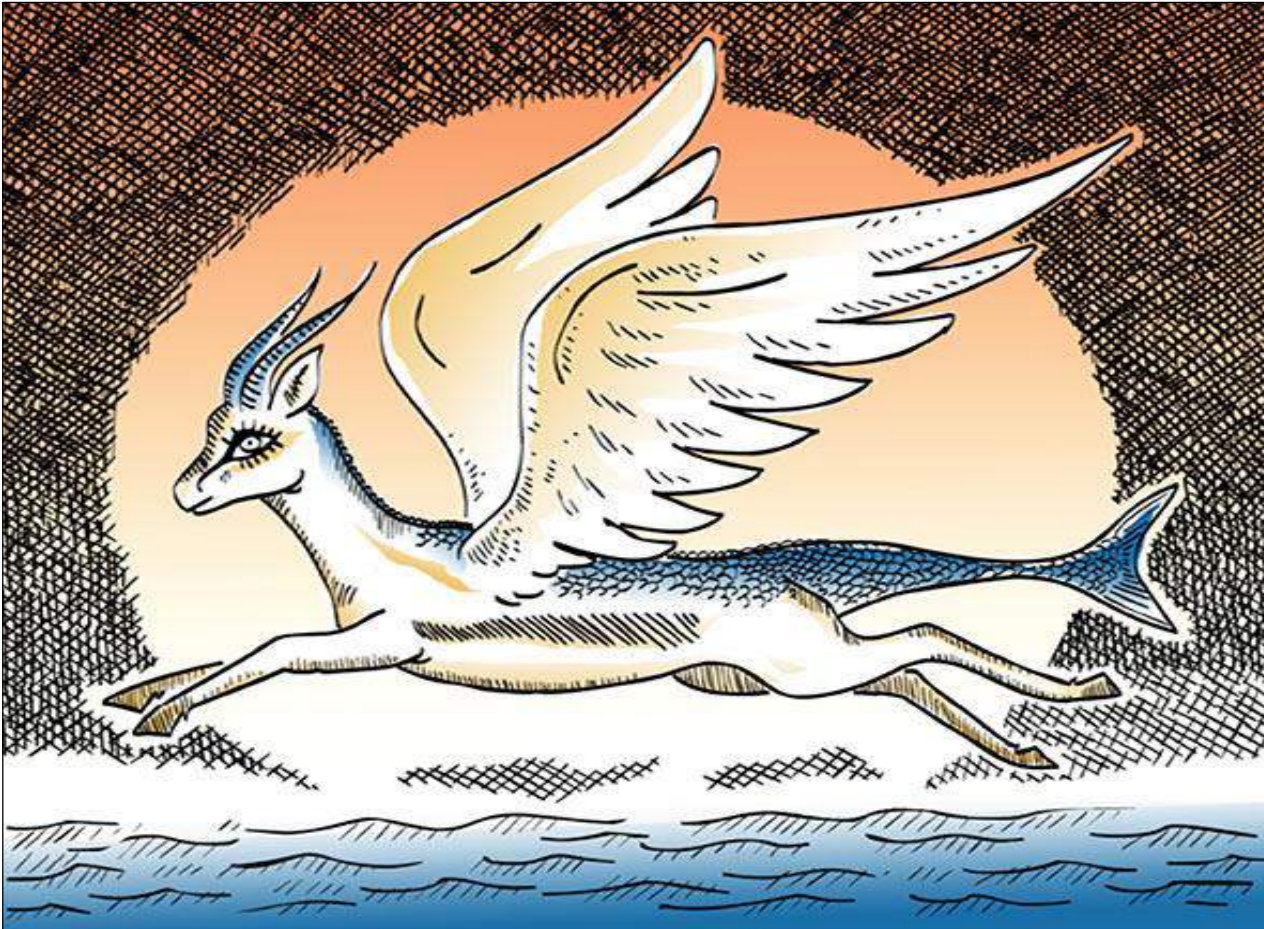
Tous les vendredis, c'est le pays entier ou presque qui s'empare de l'espace public pour des marches qui mobilisent des millions de personnes. L'ampleur de ce mouvement, sans précédent depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, bouscule le pouvoir en place: renoncement de Bouteflika à un cinquième mandat présidentiel, démission du président sortant, arrestations de responsables et d'oligarques proches du pouvoir défait, annulation de l'élection présidentielle programmée le 4 juillet. Les Algériens n'ont pas pour autant gagné face à un pouvoir en miettes qui se résume aujourd'hui à l'armée et à un visage, celui du chef d'état-major Gaïd Salah. L'essentiel reste à faire: mettre en place une transition ordonnée vers la démocratie, l'état de droit et la garantie des libertés individuelles.

Où ? MC93 de Bobigny, 9 boulevard Lénine, 93000, Bobigny

[https://blogs.mediapart.fr/la-redaction-de-mediapart/blog/050619/rendez-vous-le-17-juin-pour-une-soiree-exceptionnelle-solidarite-avec-le-peuple-alger?utm_source=Invitation&utm_medium=email&utm_campaign=Mailing_20190611&utm_content=&utm_term=&xor=EREC-1039-\[Invitation\]&M_BT=1311604717816](https://blogs.mediapart.fr/la-redaction-de-mediapart/blog/050619/rendez-vous-le-17-juin-pour-une-soiree-exceptionnelle-solidarite-avec-le-peuple-alger?utm_source=Invitation&utm_medium=email&utm_campaign=Mailing_20190611&utm_content=&utm_term=&xor=EREC-1039-[Invitation]&M_BT=1311604717816)

Du vendredi 21 juin au vendredi 5 juillet 2019 à Paris

Chants marins kabyles



INVITATION
Nous sommes heureux de vous inviter au vernissage de l'exposition de
Elho
Dessins des recueils Chants Marins Kabyles (Izlan Ibaħriyen)
Vendredi 21 juin à 19h
Galerie Artbribus
68, rue Brillat-Savarin 75013 Paris
Exposition du 21 juin au 5 juillet 2019

Artbribus CSE LES LETTRES françaises

Où ? Artbribus Atelier-Galerie, 68 rue Brillat-Savarin, 75013 Paris

<http://artbribus.com/>

Jeudi 27 juin 2019 (11h) à Toulouse (Haute-Garonne)

Paris-Alger : rencontre avec Omar Benlaala et Adlène Meddi

N'en déplaise à certains, la France et l'Algérie, par-delà la décolonisation, ont à jamais les destins liés. À la frontière de la fiction et du réel, **Omar Benlaala** (*Tu n'habiteras jamais Paris*, Flammarion) et **Adlène Meddi** (1994, Rivages), fins observateurs des relations franco-algériennes, interrogent la pérennité du lien entre les deux pays. Qu'il s'agisse de la vie d'un maçon immigré

en France en 1963 ou du destin de quatre lycéens algérois dans la tourmente de l'Algérie de 1994, leurs deux récits tirent leur force d'un imaginaire partagé des deux côtés de la Méditerranée. Ils nous feront part de leurs regards sur la situation actuelle de l'Algérie, marquée par la démission du président Bouteflika.

Où ? Librairie Floury frères, 36 rue de la Colombe, 31000 Toulouse

<https://www.lemarathondesmots.com/programme/paris-alger-rencontre-avec-omar-benlaala-et-adlene-meddi/>

Jusqu'au samedi 13 juillet 2019 à Tourcoing (Nord)

Photographier l'Algérie

Cette première exposition d'une année largement consacrée à la photographie à l'IMA-Tourcoing réunira une centaine de photos depuis le début du 20ème siècle jusqu'en 2002. Née en même temps que la conquête coloniale, la photographie a toujours accompagné l'Algérie. Cette exposition n'est cependant pas une histoire de l'Algérie par l'image. Elle vise à mettre en évidence certains des regards qui se sont appliqués ensemble ou successivement à ce pays. Cette exposition inédite part du constat simple que l'on ne photographie pas de la même façon selon qui on est et selon la destination des images. Elle portera une réflexion sur la nature de l'image comme médium de contact entre des mondes différents et moyen de lecture d'un contexte historique et social. Il y a loin du regard colonial construisant une vision orientaliste, le regard minutieux de l'enquête ethnographique de **Thérèse Rivière** partie en mission dans les Aurès avec **Germaine Tillon**, la réaction empathique d'un **Pierre Bourdieu** découvrant au travers d'images prises spontanément en Algérie entre 1958 et 1961 sa vocation de sociologue, ou les clichés contraints de femmes algériennes saisis par **Marc Garanger**, appelé du contingent missionné pour faire des photographies d'identité de la population. On trouvera les photos de **Marc Riboud** lors des folles journées de l'Indépendance, auxquelles répondent les clichés de **Mohamed Kouaci**, seul photographe algérien à couvrir la période, de Tunis d'abord, puis d'Algérie même. L'exposition s'ouvre également à la période contemporaine au travers des photos de **Bruno Boudjelal** découvrant le pays de son père pendant la décennie noire ou les images d'Alger sur une palette de **Karim Kal** prêtes à être emmenées avec soi.

Où ? Institut du monde arabe-Tourcoing, 9 rue Gabriel Péri, 59200 Tourcoing

<https://ima-tourcoing.fr/institut-monde-arabe/exposition-photographier-lalgerie/>

Jusqu'au dimanche 21 juillet 2019 à Paris

Foot et monde arabe

Quelle est la place du foot dans les sociétés arabes ? Quel rôle jouent les pays du monde arabe au sein de la planète foot ? Qui sont les grands acteurs de ce sport ? Autant d'angles inédits abordés dans l'exposition pour raconter des histoires du football et apporter une clé de compréhension des enjeux politiques et sociaux structurant le monde arabe depuis le début du 20ème siècle. Dans une scénographie immersive le visiteur découvre - à la manière d'un joueur entrant sur un terrain de foot - 11 épopées humaines de joueurs et de supporters dans le monde arabe : l'équipe du Front de Libération national de l'Algérie, le célèbre joueur Larbi Ben Barek, l'essor du football féminin en Jordanie ou encore la ville du Caire comme capitale du Football... Objets iconiques (maillots, ballons, trophées des Coupes du monde 1998 et 2018...), photographies, extraits d'archives, documentaires, interviews sont complétés par le travail de plusieurs artistes contemporains (Philippe Parreno...). Plusieurs expériences interactives sont également proposées aux visiteurs : composer son équipe de foot arabe idéale ou se glisser dans la peau d'un commentateur sportif. Portée par l'ambiance de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN TOTAL) en Egypte et la Coupe du monde féminine en France qui se tiendront en juin 2019, l'exposition Foot et monde arabe, la révolution du ballon rond fait vivre et revivre des moments singuliers où le foot transcende le sport, suscite ferveur et passion, rassemble, marque la mémoire de chacun et fait basculer l'Histoire.

Où ? Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/foot-et-monde-arabe>

[Offre spéciale Coup de soleil en pages 4 et 5 de ce numéro]

RADIO ET TELEVISION

Radio

Samedi 15 juin 2019 à 20h sur France Inter :

Babel-sur-Seine. L'Algérie. Décollez avec nous pour un voyage qui nous amènera dans l'Algérie d'enfance de **Nina Bouraoui**, auteure du récemment sorti *"Tout les hommes désirent naturellement savoir"*. A ses côtés, son amie **Michelle Fitoussi**, écrivaine tunisienne.

Dimanche 16 juin 2019 à 7h05 sur France Culture :

Questions d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Mercredi 19 juin 2019 à 10h sur France Inter :

Grand bien vous fasse ! Les plaisirs de la cuisine du Maghreb. La cuisine des pays du Maghreb regroupe les variétés de cuisines régionales et le style culinaire de l'Afrique du Nord-Ouest. La région dispose d'un haut degré de diversités géographique, politique, sociale, économique et culturelle qui l'influencent.

Podcast

France Inter : L'heure bleue. Avec **Alaa El Aswany**. Né en 1957, l'Egyptien Alaa El Aswany est l'un des écrivains les plus célèbres du monde arabe. Son premier roman *L'Immeuble Yacoubian*, publié en 2006, est devenu un véritable phénomène éditorial international. Romancier, nouvelliste, essayiste, il est traduit en une trentaine de langues et a reçu une quinzaine de prix littéraires. Chroniqueur engagé, il défend ardemment les valeurs de la démocratie dans de nombreux articles parus dans la presse égyptienne et internationale. Il est l'un des membres fondateurs du mouvement d'opposition "Kifaya" (Ça suffit). En 2011, il a pris une part active au Printemps arabe et participé au mouvement de la place Tahrir. Cette expérience lui a inspiré son roman *J'ai couru vers le Nil*, publié en français l'an dernier et vendu à près de 30.000 exemplaires mais interdit, selon l'écrivain, dans tous les pays arabes sauf la Tunisie, le Maroc et le Liban. Alaa El Aswany vit aujourd'hui aux États-Unis où il enseigne la littérature.

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-heure-bleue/l-heure-bleue-11-juin-2019>

France Culture : Questions d'Islam. S'inspirer de l'audace intellectuelle d'Averroès L'écrivain **Driss Ksikes** s'interroge, à travers ses écrits sur l'absence de revendication de la pensée averroïste des intellectuels dans les sociétés musulmanes.

<https://www.franceculture.fr/emissions/questions-dislam/sinspirer-de-laudace-intellectuelle-daverroes>

France Inter : Une histoire du foot arabe. Jusqu'au 21 juillet 2019, à Paris, l'Institut du monde arabe accueille une exposition intitulée « *Foot et monde arabe, la révolution du ballon rond* ». De la légende Larbi Ben Bareck, en passant par le football féminin en Jordanie ou le rôle des mouvements ultras dans le printemps arabe en 2011, le parcours se décompose en 11 temps forts. Vidéos, objets, coupures de presse et photos jalonnent le chemin du visiteur.

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-oeil-du-tigre/l-oeil-du-tigre-21-juillet-2019>

[Offre spéciale Coup de soleil en pages 4 et 5 de ce numéro]

France Inter : L'instant M. Avec **Maria Santos-Sainz**, pour *Albert Camus journaliste* (éd. Apogée). Cet *Albert Camus journaliste* permet de situer l'importance de l'œuvre journalistique d'Albert Camus, de ses premiers pas dans la profession comme reporter à *Alger républicain* aux mémorables éditoriaux publiés dans les colonnes de *Combat* pendant la seconde guerre mondiale, sans oublier ses chroniques à *L'Express*.

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-instant-m/l-instant-m-30-mai-2019>

Télévision

Samedi 15 juin 2019 à 20h50 sur Canal + Family :

Parvana, une enfance en Afghanistan. Film de **Nora Twomey**. En Afghanistan, sous le régime taliban, Parvana, onze ans, grandit à Kaboul ravagée par la guerre. Elle aime écouter les histoires que lui raconte son père, lecteur et écrivain public. Mais un jour, il est arrêté et la vie de Parvana bascule à jamais. Car sans être accompagnée d'un homme, on ne peut plus travailler, ramener de l'argent ni même acheter de la nourriture. Parvana décide alors de se couper les cheveux et de se travestir en garçon afin de venir en aide à sa famille. Risquant à tout moment d'être démasquée, elle reste déterminée à trouver un moyen de sauver son père. Parvana est un conte merveilleux sur l'émancipation des femmes et l'imagination face à l'oppression.

Samedi 15 juin 2019 à 22h25 sur France 5 :

Mourad Merzouki, l'alchimiste de la danse. Il lance son corps à l'attaque du mouvement. La caméra le suit au plus près. On perçoit son souffle, on l'entend renifler dans l'action. Mourad Merzouki, danseur et chorégraphe, aime toujours l'exploiter. « *Quand tu dances, tu as une espèce de lâcher-prise, explique-t-il. Tu donnes tout, comme le hip-hop nous l'a appris. C'est la singularité et la force de cette danse. Tu ne peux pas être à moitié. Ça fonctionne à condition que tu y ailles.* » Personnalité incontournable de la scène chorégraphique hip-hop, Mourad Merzouki, à la tête de la compagnie Käfig depuis 1996, tient les manettes de deux centres chorégraphiques et de deux festivals. La réalisatrice Elise Darblay tente donc de percer le secret de « *la machine en perpétuel mouvement* », selon la définition du chorégraphe, pendant l'élaboration de son spectacle *Vertikal*, pour dix interprètes de haut niveau. Le défi est rude : il s'agit de faire basculer le hip-hop le long de parois verticales en arrimant les interprètes à des baudriers. L'apprentissage de cette nouvelle technique, puis son dépassement par les danseurs d'exception que sont, entre autres, Rémi Autechaud, Kader Belmokhtar et Sabri Colin, dont la personnalité éclate, n'est pas une mince affaire. Leurs confidences sur leur parcours auréolent ce documentaire d'une belle émotion.

Dimanche 16 juin 2019 à 8h45 sur France 2 :

Islam. Que vous soyez croyant ou non, de confession musulmane ou d'une autre, l'émission "Islam" vous invite à découvrir ou approfondir vos connaissances ou votre foi. Différents invités tels que des écrivains, des philosophes ou encore des membres

actifs de la population musulmane de France interviennent régulièrement pour aborder divers sujets ou participer à des débats d'actualité.

Dimanche 16 juin 2019 à 13h30 sur Histoire :

La Tunisie de Jacques Perez. Jacques Pérez voue un amour profond à sa patrie, la Tunisie, qu'il photographie depuis plus de cinquante ans. Ses clichés constituent aujourd'hui un témoignage exemplaire de l'histoire du pays. Retour sur son parcours et son œuvre, empreinte de poésie et d'humanité.

Dimanche 16 juin 2019 à 15h15 sur Histoire :

Et Israël fut. 1914-1948 : une période de grands bouleversements et de traumatismes dans le monde. Au Proche Orient, la fin de l'empire Ottoman pose les fondations pour la réalisation du rêve sioniste d'un Etat juif. Mais le chemin est long et semé d'embûches, d'autant plus que ces terres sont déjà occupées. Ce film donne les clés pour comprendre le jeu géopolitique entre les grandes puissances qui a finalement, et pour des raisons d'intérêt de chacune d'entre elles, mené à la création de l'Etat d'Israël, la réalisation d'un rêve qui semblait impossible 50 ans auparavant... et qui fut source d'une grave et durable injustice pour un autre peuple : les Palestiniens.

Dimanche 16 juin 2019 à 20h40 sur Histoire :

Le génie des temps obscurs. Le critique Waldemar Januszczak évoque l'art islamique du Moyen Age, qui a produit de nombreux joyaux architecturaux, à Jérusalem comme à Cordoue.

Dimanche 16 juin 2019 à 21h30 sur National Geographic :

Retour sur les berges du Nil. Après plusieurs semaines de péripéties, Ran et Joe arrivent à la frontière avec le Soudan, qui marque la fin de leur périple. En compagnie de nomades bédouins, ils s'apprentent à camper sur les rives du lac avant de faire leurs adieux à ce fascinant pays ainsi qu'à son âme, le Nil, tout comme Ran un demi-siècle auparavant

Lundi 17 juin 2019 à 2h30 sur Histoire :

Iraqi Odyssey. Film de Samir. Des bombes, la guerre, des barbus en colère, des femmes voilées en pleurs, des villes détruites: l'Irak d'aujourd'hui dans les médias occidentaux. En comparaison, les images des années 1950 et 1970 forment un contraste étonnant: des films à la musique frivole, des étudiantes tête nue; des hommes élégamment vêtus dans les rues de Bagdad, une ville moderne. Comment en est-on arrivé là ? Le réalisateur Samir raconte l'histoire de sa famille iraquienne, une famille de la classe moyenne aujourd'hui dispersée dans le monde entier, entre Auckland, Moscou, Paris, Londres et Buffalo NY.

Mardi 18 juin 2019 à 0h30 sur LCP :

Afghanistan 1979. En 1979, les troupes soviétiques entrent en Afghanistan. Cette guerre a changé la face du monde. Dans les pays occidentaux, ce conflit est considéré comme "l'invasion soviétique en Afghanistan". Pour les Russes, il s'agissait de "l'envoi d'un contingent limité". Cette opération à "contingent limité" a duré 10 ans et joué un rôle prépondérant dans l'effondrement de l'Union soviétique. C'est le dernier conflit de la guerre froide et le premier d'une longue guerre qui n'est pas prête de s'achever. L'intervention des troupes soviétiques en Afghanistan a été un événement charnière dans l'histoire du 20ème siècle.... qui a lancé Al Qaïda et Ben Laden. Ce film se propose de revisiter cet épisode mal connu de l'histoire contemporaine en prenant le parti de la regarder du côté des "envahisseurs" soviétiques.

Mardi 18 juin 2019 à 18h05 sur Arte :

Mystérieuse Arabie. Oman, au pays des contes. Vastes déserts, verdoyantes oasis, majestueuses montagnes et plages de rêves attirent des touristes occidentaux toujours plus nombreux au sultanat d'Oman.

Mercredi 19 juin 2019 à 20h40 sur Histoire :

Le grand partage. Film de Jakob Schlüpmann. Le 9 décembre 1917 : les troupes britanniques s'emparent de Jérusalem. C'est le début d'une histoire qui va faire de la Palestine le terrain d'affrontements entre la Grande Bretagne, le mouvement sioniste et les peuples arabes. Pour la première, ce confetti est une pièce maîtresse de l'Empire ; pour les deuxièmes, la promesse d'un futur état juif refuge contre les persécutions ; pour les troisièmes, le moyen d'établir leur place dans le « concert des nations ». Pendant trente années, entre 1917 et 1947, la Grande Bretagne conduit les destinées de la Palestine sous le régime du mandat. Une histoire de promesses inconciliables, de trahisons et de renversements d'alliances, de préjugés et de fureurs racontée au jour le jour par les extraordinaires images des photographes de la Colonie américaine à Jérusalem.

Jeudi 20 juin 2019 à 18h05 sur Arte :

Mystérieuse Arabie. Bahreïn, Qatar et Koweït. Les trois plus petits États du golfe Persique n'ont pas grand-chose en commun : alors qu'au Qatar, pays le plus riche de la planète, l'attachement aux coutumes est profond, le Bahreïn se révèle cosmopolite et libéral. Le Koweït, de son côté, est réputé pour son authenticité.

Jeudi 20 juin 2019 à 20h40 sur Histoire :

Le serment. Film de Peter Kosminsky. En route pour Israël, une jeune fille découvre l'incroyable histoire de son grand-père, soldat britannique dans la Palestine des années 1940.

Vendredi 21 juin 2019 à 18h05 sur Arte :

Mystérieuse Arabie. Arabie saoudite. L'Arabie saoudite suscite à la fois fantasme et effroi. Jusqu'où pactiser avec cet acteur incontournable du monde arabe ? Dans ce documentaire « Arabie saoudite : les liaisons dangereuses », les auteurs dressent un

portrait sans concession de cette monarchie absolue, la plus puissante du Moyen-Orient. Aucune forme d'opposition n'y est tolérée. La loi, dictée par l'islam, est la charia. Et, à l'extérieur, les ennemis désignés sont les Chiïtes, à commencer par l'Iran.

Revoir

Arte : La Roya : la loi de la vallée. Depuis quelques années, la vallée de la Roya, entre la France et l'Italie, fait face à un afflux inédit de migrants. Plusieurs habitants de la région ont spontanément décidé de les aider, en leur offrant le gîte et des soins médicaux, voire en leur faisant passer la frontière. Ces actions ont valu à neuf d'entre eux – dont le Français Cédric Herrou – des poursuites judiciaires. Assistés par des avocats, ces simples citoyens, devenus militants des droits humains, luttent désormais pour faire évoluer la législation en la matière. Nuno Miguel Pereira Escudeiro les a suivis trois ans durant dans leur combat.

<https://www.arte.tv/fr/videos/088699-000-A/la-roya-la-loi-de-la-vallee/?fbclid=IwAR26eT5sOYfW29GqJzTZ8VRkDXcgBBiWuhwBDI0m5S7vSDFDnX5OfqTutZo>

CONFÉRENCES

Vendredi 14 juin 2019 (18h30) à Paris

Femmes, féminismes et islam : regards croisés

Présentation des livres *Féminismes arabes : un siècle de combat. Les cas du Maroc et de la Tunisie* de **Leïla Tauil** (L'Harmattan, 2018) et *Femmes et pouvoir en islam* de **Azadeh Kian** (Michalon, 2019) Rencontre avec : **Leïla Tauil**, chargée de cours à l'université de Genève et chercheuse associée à l'université Libre de Bruxelles. Titulaire d'un doctorat en philosophie et lettres, ses recherches portent sur la période fondatrice de l'islam. Et **Azadeh Kian**, sociologue franco-iranienne, professeure de sociologie à l'université Diderot-Paris VII et directrice du Centre d'enseignement de documentation et de recherches pour les études féministes (CEDREF). Spécialiste de l'Iran et du Moyen-Orient, elle s'intéresse particulièrement à la sociologie politique, aux études féminines, à la sociologie de la famille, en Iran, au Moyen Orient et au Maghreb. Modération : **Estelle Brack**, économiste spécialiste du Maghreb, membre de l'iReMMO et enseignante à l'université Paris II (Panthéon-Assas).

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/femmes-feminismes-et-islam-regards-croises/>

Lundi 17 juin 2019 (de 14h à 18h30) à Paris

Israël : pour l'égalité et les libertés démocratiques de tous les citoyens

Sous le haut-patronage de Mme Esther Benbassa, sénatrice écologiste de Paris. Le 19 juillet 2018, le Parlement israélien adoptait une nouvelle loi fondamentale définissant Israël comme l'« État-nation du peuple juif » et dont l'article 1 affirme : « Seul le peuple juif a droit à l'autodétermination nationale. » Quelques semaines plus tard, plus de 2000 personnes dénonçaient dans une [pétition](#) ce « postulat d'une inégalité fondamentale, inscrite dans le droit et pas seulement dans les faits, établi entre les citoyens d'un même pays, d'un côté les citoyens juifs ou d'origine juive et de l'autre côté les citoyens arabes et non juifs ». Et les signataires appelaient à « se tenir aux côtés des progressistes israéliens – sans distinction d'origine ethnique – pour exiger :

- l'abolition de cette loi inique ;
- l'égalité de droit de tous les citoyens israéliens ;
- que cessent les atteintes de plus en plus graves aux libertés démocratiques et aux droits humains.

C'est pourquoi les organisateurs de cette pétition et l'iReMMO organisent un colloque autour de deux tables-rondes :

- la première permettra pour la première fois aux principales organisations israéliennes de défense des droits et des libertés – B'Tselem, Breaking the Silence, Adalah – de faire connaître en France leur combat ;
- la seconde donnera la parole à des personnalités israéliennes du monde de la culture et de la presse, engagées dans la défense de la démocratie.

Colloque co-organisé par l'iReMMO, la [Ligue des droits de l'Homme](#), le collectif « [Trop, c'est trop!](#) », **Robert Kissous, Gilles Manceron, Bernard Ravenel, Michel Tubiana et Dominique Vidal**.

Où ? Palais du Luxembourg, salle Clemenceau, 15 rue de Vaugirard, 75006 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/hors-les-murs/pour-legalite-et-les-libertes-democratiques-la-parole-aux-ong-disrael/>

Mardi 18 juin 2019 (19h) à Rabat (Maroc)

Kader Attia & Jalil Bennani : Contrer la dépossession par le virtuel

Projection d'un essai cinématographique suivi d'un débat avec la salle. Avec le développement de l'intelligence artificielle, nous entrons en connexion avec des machines, des programmes, des êtres invisibles. Tels des fantômes, ils peuvent nous suivre, nous guider, nous administrer. Un certain déterminisme, des répétitions des conduites et même des addictions peuvent s'en

suivre. Mais le désir inconscient peut refuser la dépossession des pensées et des corps. Car si la machine exécute des codes précis, le psychisme peut répondre à l'imprévu, étant ouvert à l'inconnu et à la créativité. Lorsque les corps se connectent par le numérique et qu'ils sont orientés par des logiciels, ils deviennent des corps-machines. Mais ils peuvent réagir, résister à devenir des corps-objets en développant des symptômes, en entrant dans des communautarismes, en se révoltant par des violences. Un autre monde invisible existe dans les mythes, les religions, les processus de magie, les phénomènes de possession. C'est le cas de la croyance aux jinns. Bons ou mauvais, ils sont censés habiter le corps, déclencher des maladies et influencer sur les décisions. Leur nom se confond avec les notions de secret, d'obscurité, de mystère et d'étrangeté. Comment s'articule le monde visible et le monde invisible aujourd'hui ? Où se fait le partage entre les deux mondes ? Comment se constitue la division et le rapport entre deux mondes ? Avec : **Kader Attia**. Ayant grandi entre la France et l'Algérie, Kader Attia utilise l'expérience des différentes cultures pour nourrir une approche interculturelle et interdisciplinaire de son travail. Il fut lauréat du prix Marcel-Duchamp en 2016. Et **Jalil Bennani**. Après avoir travaillé en région parisienne, notamment auprès de migrants maghrébins, Jalil Bennani s'est installé à Rabat en tant que psychiatre et psychanalyste au cours des années 1980. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, notamment *Un si long chemin, paroles de réfugiés au Maroc*. Il fut primé à Vienne pour l'ensemble de son œuvre (2002) et a reçu le prix Grand Atlas à Rabat en 2013. En partenariat avec *Le Cercle Psychanalytique*. Entrée libre.

Où ? Salle Gérard Philipe, Rabat

<https://if-maroc.org/rabat/evenements/contrer-la-depossession-par-le-virtuel-jalil-bennani-kader-attia/>

Jeudi 20 juin 2019 (18h30) à Paris **Réfugiés syriens, une "crise" en puissance ?**

On estime à près d'1,5 million le nombre de réfugiés syriens au Liban, soit plus d'une personne sur trois de la population totale. Cette forte présence syrienne soulève des questions économiques, sociales et sanitaires et renvoie à un passé récent anxiogène, faisant écho à l'accueil de réfugiés palestiniens en 1948 et 1967 (accusés par certains d'avoir joué un rôle décisif dans la guerre civile libanaise). Quelles sont les modalités de la présence syrienne au Liban et ses conséquences socio-économiques et politiques ? Comment le pays peut-il accueillir une population réfugiée aussi importante sans sombrer dans la « crise » ? Rencontre avec : **Nicolas Puig** est anthropologue, directeur de recherche à l'IRD et directeur-adjoint de l'Urmis. Et **Élisabeth Longuenesse** est chercheuse et ancienne directrice du département Études contemporaines de l'IFPO (2009-2013). Modération : **Hala Kodmani**, journaliste.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/104209/>

Jeudi 20 juin 2019 (19h) à Paris **Le trauma colonial**

Sous le titre *Le Trauma colonial*, paru chez La Découverte en septembre 2018, la psychanalyste **Karima Lazali** publie les singuliers résultats de son enquête consacrée aux conséquences de la colonisation française sur la société algérienne. De singuliers résultats, car Karima Lazali a constaté chez ses patients des troubles dont la théorie psychanalytique rend mal compte, et que seuls les effets profonds du « trauma colonial » permettent de comprendre : plus d'un demi-siècle après l'indépendance, les subjectivités continuent à se débattre dans des blancs de mémoire et de parole, en **Algérie** et en France. La psychanalyste montre ce que ces « blancs » doivent à l'extrême violence et à la durée de la **colonisation** : exterminations de masse dont la mémoire enfouie n'a jamais disparu, falsification des généalogies à la fin du 19^{ème} siècle, sentiment massif que les individus sont réduits à des corps sans nom... La « colonialité » fut une machine à produire des effacements mémoriels allant jusqu'à falsifier le sens de l'histoire. Et en cherchant à détruire l'univers symbolique de l'« indigène », elle a notamment mis à mal la fonction paternelle : « *Leurs colonisateurs ont changé les Algériens en fils de personne* » (Mohammed Dib).

Avec :

- **Karima Lazali**, psychologue clinicienne et psychanalyste exerçant à Paris et à Alger. Outre *Le Trauma colonial*, elle est l'auteure de nombreux articles et de *La parole oubliée* (Érès, 2015) ;
- **Benjamin Stora**, professeur à l'Université Paris XIII, ancien inspecteur général de l'Éducation nationale (2013-2018). Ses recherches portent sur l'histoire de l'Algérie, notamment la guerre d'Algérie, et plus largement sur l'histoire du Maghreb contemporain, ainsi que sur l'Empire colonial français et l'immigration en France. Il assure la présidence du conseil d'orientation de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration depuis août 2014 ; il est l'auteur entre autres travaux de *« la gangrène et l'oubli. La mémoire de la guerre de l'Algérie »*, (éditions la Découverte) ;
- **Mohammed Taleb**, psychiatre, chef du pôle de psychiatrie et d'addictologie au Nouvel Hôpital de Navarre (Evreux). Il est également président de la Société franco-algérienne de psychiatrie et à ce titre, avait organisé en octobre 2003, à l'occasion de l'Année de l'Algérie en France, le premier colloque de psychiatrie entièrement consacré aux traumatismes de la Guerre d'Algérie.

Séance animée par **Nadia Bey**, journaliste et directrice de *FÂME Radio TV*

Où ? Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/le-trauma-colonial>

Vendredi 21 juin 2019 (12h30) à Paris

Proche-Orient : de quoi le « deal du siècle » est-il le nom ?

Rencontre avec : **Alain Gresh**, journaliste, directeur du journal en ligne [Orient XXI](#), ancien rédacteur en chef du *Monde diplomatique*. Spécialiste du Proche-Orient, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *De quoi la Palestine est-elle le nom ?* (Les Liens qui libèrent, 2010) et *Un chant d'amour. Israël-Palestine, une histoire française*, avec Hélène Aldeguer (La Découverte, 2017). Modération : **Dominique Vidal**, journaliste et historien.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/proche-orient-de-quoi-le-deal-du-siecle-est-il-le-nom/>

Dimanche 23 juin 2019 (18h) à Alger (Algérie)

Jean-Pierre Filiu : Le monde arabe au miroir de l'Algérie

L'actualité que connaît l'Algérie est parfois interprétée à la lumière des expériences arabes. Or il peut s'agir d'une erreur d'analyse, qui ne prend en compte ni l'histoire particulière de l'Algérie, ni l'importance de sa propre expérience politique. C'est au contraire à partir de l'Algérie qu'il peut être intéressant de projeter aujourd'hui un regard neuf sur un monde arabe en profonde mutation. **Jean-Pierre Filiu**, historien et arabisant, est professeur des universités à Sciences Po Paris. Ses nombreux ouvrages ont été publiés en plus de quinze langues. Il anime, sur le site du quotidien « *Le Monde* », le blog « *Un si proche Orient* ».

Réservation à l'adresse : conferencedejeanpierrefiliu2019.alger@if-algerie.com

Où ? Institut français d'Alger, 7 rue Hassani Issad, 16000 Alger

<https://www.if-algerie.com/alger/agenda-culturel/le-monde-arabe-au-miroir-de-l2019algerie-sur-reservation>

Mardi 25 juin 2019 (12h30) à Paris

Syrie : dix années d'impuissance de la diplomatie

Présentation du livre *La longue nuit syrienne* de **Michel Duclos** (Editions de l'Observatoire, 2019). La Syrie est aujourd'hui plongée dans un désastre absolu. Un ancien ambassadeur nous fait revivre dix années pendant lesquelles la diplomatie n'a pu empêcher la tragédie. Nations unies, début des années 2000 : Michel Duclos observe le désaccord entre les grandes puissances sur la légitimité du recours à la force dans le conflit en Irak. Ce désaccord rebondit ensuite lors de l'intervention militaire en Libye, puis dans l'interminable guerre en Syrie. Ambassadeur de France en Syrie en 2006, le diplomate est alors associé à la relance de la relation entre Paris et Damas, symbolisée par la présence de Bachar al-Assad sur les Champs-Élysées, le 14 juillet 2008. Dès 2011, le printemps arabe frappe aux portes d'un régime particulièrement brutal, dont l'ancien ambassadeur analyse les ressorts profonds. Connaissable de ce pays mais aussi des affaires du monde, Michel Duclos examine les facteurs qui, en une dizaine d'années, ont mené la Syrie en enfer : la dynamique des forces sociales et des haines confessionnelles, le jeu des interventions extérieures, l'émergence de Daech et les choix personnels d'un homme, Bachar al-Assad, dont l'auteur brosse un saisissant portrait. Aujourd'hui, une autre guerre, impliquant plus directement les puissances extérieures – Turquie, Iran, Israël, États-Unis et Russie –, a succédé à la guerre civile. Les régimes néo-autoritaires ne sont-ils pas les grands bénéficiaires du conflit syrien, comme jadis la guerre d'Espagne avait servi de catalyseur à la montée en puissance des États totalitaires ? L'impuissance de la diplomatie est-elle devenue une fatalité ? Rencontre avec : **Michel Duclos**, diplomate, actuellement conseiller spécial géopolitique à l'Institut Montaigne. Il a été directeur-adjoint du Centre d'Analyse et de Prévision du Ministère des Affaires étrangères, représentant permanent adjoint de la France auprès des Nations-unies puis ambassadeur, notamment en Syrie de 2006 à 2009. Modération : **Jean-Michel Morel**, écrivain, membre du comité de rédaction d'*Orient XXI*.

Où ? iReMMO, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/syrie-dix-annees-dimpuissance-de-la-diplomatie/>

Mercredi 26 juin 2019 (18h30) à Paris

Le Liban, État et communautés (1920-2019)

Proclamé en 1920, dans le cadre d'un « mandat » délivré à la France par la Société des Nations, le Liban est un État fragile, composite, inégalitaire et libéral. Il n'est pas possible d'y être reconnu comme citoyen hors d'une communauté. Au cours du siècle, il a surmonté des déchirements internes et des guerres alimentées par des puissances internationales et régionales. La constitution (1926) et l'accord de Taëf (1989) sont les principaux documents de référence, mais il faut leur adjoindre les termes du « Pacte national » (1943), oral, passé entre les leaders des principales communautés à l'heure de l'indépendance. Avec : **Dominique Avon** est directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Etudes. Il participe aux activités du groupe de sociologie des religions et de la laïcité du CNRS. En partenariat avec l'IESR.

Où ? Fondation maison des sciences de l'Homme, 54 boulevard Raspail, 75006 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/le-liban-etat-et-communautes-1920-2019/>

Mercredi 3 juillet 2019 (18h30) à Paris
Algérie, vers une nouvelle indépendance ?

Fidèle à son objectif de diffusion des connaissances, le Musée national de l'histoire de l'immigration propose, avec ses partenaires, un cycle de rencontres dédié aux réalités migratoires, analysées à travers leurs enjeux politiques et éthiques, et comprises dans toute leur profondeur historique pour lutter contre les préjugés. Depuis le 22 février, l'Algérie vit un mouvement populaire contre le système en place, inédit par son ampleur et sa forme. S'agit-il d'un hirak, d'un soulèvement contre la corruption et les inégalités au sein de la société algérienne, ou d'une véritable révolution, appelant un changement profond de régime politique ? Après la démission du président Abdelaziz Bouteflika, quelles sont les autres revendications de ce mouvement ? Et quelle part y prennent les Algériens de France ? Avec :

- **Maïssa Bey**, écrivaine.
- **Ahmed Boubekour**, sociologue.
- **Naima Yah**, historienne, chercheuse associée à l'Unité de recherche Migrations et société (URMIS).
- **Sanadja Akrouf**, militante féministe franco-algérienne.

Animé par **Benjamin Stora**, historien, président du Conseil d'orientation du Palais de la Porte Dorée.

Où ? Palais de la Porte Dorée, 293 Avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2019-06/algérie-vers-une-nouvelle-independance>

LITTÉRATURE : RENCONTRES LITTÉRAIRES

Samedi 15 juin 2019 (16h30) à Paris
Une heure avec... Ahmed Madani

Auteur invité : **Ahmed Madani**, pour son roman : *J'ai rencontré Dieu sur Facebook* (Actes Sud Papiers) Ahmed Madani est l'auteur de plusieurs pièces dont *Petit garçon rouge* suivi de *Le Voyage à la mer* et *Méfiez-vous de la Pierre à barbe* publiées en 2001 chez Actes Sud-Papiers. Il a reçu le prix ado du Théâtre contemporain 2015 pour sa pièce *Je marche dans la nuit* par un chemin mauvais (Actes Sud-Papiers, 2014). Avec *J'ai rencontré Dieu sur Facebook*, il poursuit *Face à leur destin*, un cycle théâtral mené avec des habitants des quartiers populaires, dont *Illumination(s)* et *F(l)ammes* (Actes Sud-Papiers, 2017) sont les deux premiers opus. Ahmed Madani a par ailleurs dirigé le Centre dramatique de l'océan Indien à Saint-Denis de la Réunion de 2003 à 2007. *J'ai rencontré Dieu sur Facebook* est une fable sur les faux-semblants, les mensonges, l'aveuglement et la liberté, comme l'explique Ahmed Madani : "Comment une adolescente bien sage, bien éduquée, bien protégée par sa maman peut-elle sombrer dans une mascarade pseudo-religieuse d'aventure extraordinaire et de toute puissance ? Comment une jeune mère qui est parvenue à s'émanciper du poids de la tradition, de la religion, de la famille réagit-elle face à ce qu'elle considère comme une trahison de son combat pour la liberté ? Quel dialogue est-il encore possible d'établir entre ces deux générations de femmes ? Voilà me semble-t-il un vrai sujet de société dans lequel la fiction et la poésie peuvent trouver une voie d'expression qui ne manquera pas de trouver un écho chez les spectateurs. Évoquer les faux-semblants, les manipulations, les apparences, la spiritualité, l'exaltation, l'amour, l'amitié, la mort pour parler de la solitude et de la désorientation d'une jeunesse qui cherche sa place dans une société fragilisée est une entreprise palpitante pour peu qu'un désamorçage par le rire et la théâtralité puissent s'opérer." (Ahmed Madani). Rencontre animée par **Sophie Joubert**, journaliste. Lecture par **Léon Bonnaffé**, auteur et interprète. Et par **Clémence Azincourt**, comédienne. Vente et dédicaces du livre à l'issue de la rencontre.

Où ? Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poesie/une-heure-avec-ahmed-madani>

Dimanche 30 juin 2019 (15h) à Toulouse (Haute-Garonne)
Brigitte Giraud et Christophe Langlade : Rachid Taha, la brûlure

« Rachid Taha et son groupe Carte de séjour entrent en scène, frappent fort et mettent un peu de sel, presque sans le vouloir, sur la plaie restée à vif de la guerre d'Algérie, qu'on nommait « événements » et à laquelle mon père prit part quand il avait vingt ans. J'habite à Rillieux-la-Pape, sur les hauteurs de Lyon et assiste à la naissance du groupe dans cette même banlieue. Le terrain est prêt pour que je ne rate pas ce feu qui bientôt embrasera tout. » **Brigitte Giraud** rend hommage au chanteur et musicien Rachid Taha, disparu en septembre 2018.

Où ? Espace diversités laïcité, 28 rue d'Aubuisson, 31000 Toulouse

<https://www.lemarathondesmots.com/programme/rachid-taha-la-brulure-brigitte-giraud-et-christophe-langlade/>

LITTÉRATURE : LE COIN DU LIBRAIRE

- **ADONIS & Houria ABDELOUAHED** : « *Prophétie et pouvoir - Violence et Islam II* » (éd. Seuil) mars 2019 - Le corpus hagiographique musulman a fabriqué la figure d'un prophète comme référence absolue. Le fait historique se mêle à la légende et celle-ci devient la réalité. Mais comment s'est construite la prophétie ? Et comment s'est constituée une biographie imaginaire du prophète ? Comment la légende a-t-elle triomphé du fait historique au point de devenir l'Histoire sacrée et

empêcher toute pensée ? Dans quel contexte est né le Coran ? Et comment le statut des femmes s'est-il dégradé dans les pays arabes ? Les auteurs, développant ces questions, tentent d'apporter leurs éclairages, par de fines analyses historiques et par des exégèses des commentaires religieux. Ils rappellent que face à cette conception obscurantiste du monde et de l'humain, la mystique célèbre l'amour et le féminin. 21 €

-Karim AMELLAL : « Dernières heures avant l'aurore » (éd. de l'Aube) mai 2019 - « *Mais ce n'est pas par là qu'il faut commencer cette histoire. Pas par les morts. Dans ce pays immense et fier, on rit plus souvent qu'on ne pleure.* » Mohamed, un vieil Algérien qui vit à Paris depuis la décennie noire, décide enfin de retourner à Alger, sa ville natale. Mais il ne veut pas y aller seul et convainc Rachid, arrivé en France en même temps que lui, de l'accompagner. Tous deux découvrent un pays qui a profondément changé, pétri de contradictions, où espoir et modernité ne sont pas nécessairement portés par ceux qu'on croit. Emplis de nostalgie, souvent d'amertume, ils se heurtent de plein fouet à l'Histoire qui a continué sans eux comme à leurs souvenirs, qu'ils croyaient soigneusement enfouis. Chacun dès lors va de son côté, poursuivant ses chimères, tandis que, traversant leurs vies comme une ombre, cette femme qu'ils ont tous aimée autrefois continue de les hanter. De la guerre d'Indépendance à l'espoir d'un avenir radieux, Karim Amellal nous emmène dans une Algérie qui se sent enfin prête à tordre le cou à ses vieux démons. 21 €

-Karim AMELLAL : « Bleu Blanc Noir » (éd. de l'Aube) mai 2019 - Le narrateur est un Français comme les autres, ou presque. La banlieue, ses origines, c'est derrière lui. La victimisation, ce n'est pas son genre. Il vit désormais au cœur de Paris, a fait une grande école, travaille dans la finance, vit avec la femme qu'il aime : il a réussi. Soudain, la machine s'enraye. Dans une France pétrie de peurs, la victoire de l'extrême droite est logique, implacable. La nouvelle présidente applique méthodiquement son programme : le « Redressement national » est lancé. D'un monde tout en nuances, nous basculons dans un manichéisme étouffant. D'aucuns, et parfois bien inattendus, plient l'échine, font le dos rond. D'autres au contraire organisent la résistance. Le narrateur, lui, tergiverse. Se débat avec lui-même, avec ce qu'il est, avec ce qu'on lui dit qu'il est. Enfin, il prend sa décision. « *Aujourd'hui je vis ; demain je serai peut-être mort mais je ne serai plus seul. Vive la République, vive la France !* » 23 €

- Bertrand BADIE et Dominique VIDAL : « Les nationalistes à l'assaut de l'Europe » (éd. Demopolis) avril 2019 - Les nationalistes connaissent un grand essor en Europe. Enracinée dans les réalités nationales, cette évolution présente des points communs : il s'agit d'abord d'une réaction à la mondialisation et à ses ravages, dans un contexte d'absence d'alternative. D'où une opposition à la supranationalité, à laquelle on répond par un repli sur l'État-nation, synonyme de protectionnisme, xénophobie et même racisme. La critique des élites rime avec l'apologie d'un peuple abstrait. Le mépris de la démocratie débouche sur le culte du chef. À répéter que « *nous ne sommes pas dans les années 1930* », on risque de sous-estimer le danger. Il y va de l'avenir de chaque État concerné : niveau de vie, libertés et hostilité à l'immigration. Mais l'avenir de l'Union européenne est aussi en cause : si elle mérite d'être transformée en profondeur pour répondre aux besoins des citoyens, sa destruction constituerait une menace pour un continent si longtemps en guerre. 21 €

- Akram BELKAÏD : « L'Algérie en 100 questions » (éd. Tallandier) avril 2019 - Le FLN dirige-t-il toujours l'Algérie ? Qu'est-ce que la « décennie noire » ? Pourquoi n'y a-t-il pas eu de Printemps algérien en 2011 ? Que traduit la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à un cinquième mandat présidentiel ? La jeunesse rêve-t-elle toujours de départ ? L'Algérie est-elle une alliée de la Russie ? Les Algériens détestent-ils la France ? Avec ses ressources naturelles importantes en gaz et en pétrole, sa jeunesse éduquée et volontaire, l'Algérie dispose de nombreux atouts. Pourtant, beaucoup d'Algériens se définissent comme « un peuple pauvre pour un pays riche ». Car l'autoritarisme du pouvoir, les freins à la création d'entreprise, l'état déplorable des infrastructures et de l'agriculture laissent le pays entravé de toutes parts, sans compter la vie quotidienne souvent compliquée. Et les polémiques et péripéties liées au scrutin présidentiel de 2019 ont engendré colère et accablement. Malgré tout, la jeunesse algérienne se mobilise et demeure créative, notamment grâce aux nouvelles technologies. Akram Belkaïd décrypte en 100 questions/réponses claires et passionnantes la situation politique, économique, sociétale de l'Algérie, et montre pourquoi ce pays si prometteur au lendemain de son indépendance est aujourd'hui enlisé dans ses multiples échecs et blocages. 15.90 €

- Mahi BINEBINE : « Rue du Pardon » (éd. Stock) mai 2019 - *Rue du Pardon* : c'est dans cette petite rue très modeste de Marrakech que grandit la narratrice de ce roman, Hayat (« la vie » en arabe). Le quartier est pauvre, seule la méchanceté prospère. Ainsi, Hayat qui est née blonde suscite les ricanements de tous et fiche la honte à sa mère. Une jungle sordide l'entoure, avec un père au visage satanique et des voisins qui persiflent comme des serpents. Tant de difficultés auraient dû avoir la peau de cette enfant, mais on ne peut pas détruire « la vie ». Comme un oiseau qui sort de sa cage, Hayat s'échappe, et ressuscite grâce à Mamyta, la plus grande danseuse orientale du Royaume. Mamyta est une sorte de geisha – chanteuse, danseuse, entraîneuse, amante. Une femme libre dans un pays fondé sur l'interdit. Elle est de toutes les fêtes, mariages,

circoncisions... mais elle danse aussi dans les cabarets populaires fréquentés par les hommes. Dénigrée et admirée à la fois, ses chants sont un mélange de grivois et de sacré. Avec ses danses toute mélancolie disparaît. Hayat découvre comment on fait tourner la tête aux hommes, comment la grâce se venge de l'hostilité, comment on se forge un destin. En lisant Mahi Binebine, on croit voir ces femmes danser sous nos yeux. Cette histoire est un accomplissement, ce récit un enchantement. 16€50

- **Doan BUI & Leslie PLÉE : « C'est quoi un terroriste ? Le procès Merah et nous » - BD** (éd. Seuil-Delcourt) mars 2019 - En chroniquant le procès Merah, Doan Bui se questionne sur la parole des victimes et des accusés, le rôle des avocats et des familles, les réponses à donner aux enfants, ou encore son rôle de "live-twitteuse"... Comment les attentats qui ont secoué la France depuis mars 2012 ont fait bouger la société ? Leslie Plée manie gravité et humour sur un sujet nécessaire. Un livre d'une grande subtilité. 19 €

- **Karima DIRÈCHE : «L'Algérie au présent, entre résistances et changements »** (éd. Karthala) mai 2019 - Cet ouvrage a pour objectif de faire l'état des lieux général d'un pays qui est sans doute un des moins étudiés des pays de la rive Sud de la Méditerranée. Appréhendée bien trop souvent par le gigantisme de son territoire, par son économie rentière et par l'opacité de son régime politique, l'Algérie est considérée comme une énigme. Celle d'un pays « hors-champs », dont les expériences historiques auraient construit une spécificité politique, économique, religieuse pour constituer une sorte de « modèle algérien » qui ne s'appliquerait qu'à lui-même et qui n'aurait pas à se soumettre à l'analyse critique et à la déconstruction de ses catégories théoriques. Soixante-quatre auteurs sont réunis ici pour pallier cette situation et offrir des clés de lecture pour saisir ce pays passionnant qui tourne aujourd'hui avec courage une longue page de son histoire. L'ouvrage s'articule autour de plusieurs entrées thématiques (espaces et territoires, politiques économiques, analyse de jeux politiques, questions de société, langues d'Algérie, besoins d'histoire, questions religieuses, gestion post-conflit des années 1990, relations internationales...) qui se présentent comme autant de lectures réflexives sur des réalités économiques, sociales, politiques et religieuses de l'Algérie du temps présent. Des approches par des terrains et des objets divers, des explorations fines et intelligentes proposent des éclairages inédits et fort utiles sur des dynamiques collectives adossées à des connaissances empiriques, fruits d'enquêtes de terrain originales. Cet ouvrage participe à la compréhension des forces motrices de la société algérienne, de ses dynamiques et de ses acteurs en pleine ébullition aujourd'hui. 37 €

- **Dalie FARAH : « Impasse Verlaine »** (éd. Grasset) avril 2019 « *Sur le bateau, dans les yeux épuisés de ma mère, je vois les bottes françaises, les tirailleurs français, les soldats de la pacification ; dans ceux de mon père silencieux, la trahison d'avoir manqué à son pays pour survivre en France. Ils sont vivants et veulent être heureux là-bas, là-bas d'où venaient ceux qui les ont mis à genoux au pied des Aurès.* » Dans ses montagnes berbères, Vendredi, l'effrontée, cabriole parmi les chèvres pour faire rire son père adoré et subit à la maison l'œil redoutable et la main leste de sa mère. Jusqu'au jour où on la marie à un homme qui lui répugne et l'emmène vivre de l'autre côté de la Méditerranée. A seize ans, désespérée d'être enceinte, elle accouche d'une petite fille à qui elle portera un amour étonné et brutal. Impasse Verlaine, en Auvergne, la fille de Vendredi remplit les dossiers administratifs pour la famille et les voisins, fait des ménages avec sa mère, arrive parfois en classe marquée des coups reçus chez elle. En douce, elle lit Dostoïevski et gagne des concours d'écriture, aime un Philippe qui ne la regarde pas et l'école qui pourtant ne veut pas voir la violence éprouvée. C'est l'histoire de deux enfances cruelles et joyeuses, l'histoire d'une mère et de sa fille liées par un amour paradoxal. Un récit unique et universel où l'humour côtoie la poésie dans un élan d'une vitalité impérieuse et magnifique. 18 €

- **Jacques FRÉMEAUX : « Algérie 1830-1914. Naissance et destin d'une colonie »** (éd. Desclée de Brouwer) avril 2019 - La France en Algérie... Une histoire longue et douloureuse, dont les conséquences se font encore sentir dans les événements qui touchent les deux pays, liés pour le meilleur et pour le pire depuis près de deux siècles. Mais sait-on vraiment comment tout a commencé ? Du débarquement de l'armée d'Afrique à Sidi Ferruch, en 1830, jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale, l'auteur raconte les étapes de l'établissement de la France en Afrique du Nord : la guerre et la reddition d'Abd el-Kader ; l'arrivée et l'installation des premiers colons ; l'utopie du "royaume arabe", que Napoléon III ne sait pas imposer ; puis, après 1870, l'action de la République qui croit consacrer l'Algérie française. Pour les Algériens d'aujourd'hui, cette période est celle d'une très dure conquête, de la perte de leurs meilleures terres, de l'installation d'un régime oppressif et injuste. Les Français la méconnaissent trop souvent, quand ils n'en rejettent pas les fautes sur les seuls colons. Cependant, en 1914, le système colonial paraît solide, fondé sur une administration efficace, une certaine collaboration des élites musulmanes, le dynamisme des colons et la résignation des paysans algériens. La réalité est plus complexe, l'équilibre plus fragile qu'on ne pense. Analysant la mentalité des hommes qui ont déclenché la conquête et de ceux qui ont résisté, la violence qui se déchaîne des deux côtés, les erreurs manifestes et les bonnes intentions parfois funestes, cet essai montre les résultats des mauvais choix, nés de l'incompétence des dirigeants et de l'ignorance des peuples. Il nous permet de mieux comprendre la force et la complexité des relations qui persistent entre les deux pays. Ces dernières seront étudiées dans un second volume traitant de la période allant de la Grande Guerre à la Guerre d'Algérie. 21 €

- **Ryad GIROD : « Les yeux de Mansour »** (éd. P.O.L) mars 2019 - Riyad. Arabie Saoudite. Un homme, Mansour, est sur le point d'être décapité sur Al-Safa Square. Son ami, le narrateur, est le témoin halluciné et impuissant de cette exécution. Qui est Mansour ? Un idiot magnifique qui roule dans le désert en Chevrolet Camaro rouge, descendant de l'émir algérien Abdelkader

(qui défia la colonisation française au 19ème siècle, et finit par se rendre et s'exiler en Syrie). Il traîne dans le petit milieu expatrié, assiste à une visite du président français François Hollande, et connaît une cruelle et mystérieuse histoire d'amour... Tout le roman tient dans la voix du narrateur, un chant lancinant et funèbre rythmé par les cris de la foule : Gassouh ! Gassouh ! (Coupez-le). Elle convoque avec férocité et ironie l'histoire du monde musulman, la gloire perdue des Arabes, les grands maîtres soufis, la géopolitique contemporaine. Entre désir mystique de pureté, violence fanatique, lâcheté et compromis diplomatiques. Les personnages se croisent dans un Mall gigantesque, un hôpital flambant neuf, des réceptions d'ambassade, entre artifice, luxe et dépersonnalisation. Enfin l'autre territoire du roman, c'est le désert où se réfugie le narrateur pour divaguer, interroger la faillite cruelle de ce monde et dénoncer sa perversion religieuse, métaphysique. 18,50€

- **Zadig HAMROUNE : « Le miroir des princes »** (éd. Emmanuelle Collas) avril 2019 - Le narrateur a perdu sa mère. Il erre entre la réalité du deuil et la fiction pour conjurer la mort. Lui, l'enfant de la République, le beur, dont le parcours est reconstitué depuis l'enfance, cherche, à travers deux figures du passé, à rendre la rupture intelligible. Il part à la rencontre du Ghassanide, poète contrarié devenu chef des armées du Calife Abd el-Malek, et narre son épopée pendant l'Âge d'or de l'Islam. La deuxième vague de la conquête vers l'ouest mène les cavaliers arabes au Maroc, où Maysara, fils d'un porteur d'eau berbère, distingué pour ses dons exceptionnels, est initié aux arts du livre. Rebelle dans l'âme, il soulève une armée, puis s'autoproclame Calife. Son règne est bref, il est exécuté. Le roman se referme. Le deuil est surmonté. Le narrateur réussit par l'écriture à résoudre l'énigme de sa présence au monde et à réconcilier les trois cultures, occidentale, arabe et berbère, dont il est issu. De la Syrie au temps de la splendeur omeyyade à sa Kabylie berbère, Zadig Hamroune, dans une langue précise, vivante et colorée, nous emmène dans un merveilleux voyage littéraire, où il réussit le pari de dire, entre la réalité du deuil et la nuit onirique du conte oriental, ce qu'est l'absence et la mort de l'être aimé sans jamais répéter ce qui a déjà été écrit mille fois. 20€

- **Alexis JENNI : « Féroces infirmes »** (éd. Gallimard) mars 2019 - « Jean-Paul Aerbi est mon père. Il a eu vingt ans en 1960, et il est parti en Algérie, envoyé à la guerre comme tous les garçons de son âge. Il avait deux copains, une petite amie, il ne les a jamais revus. Il a rencontré ma mère sur le bateau du retour, chargé de ceux qui fuyaient Alger. Aujourd'hui, je pousse son fauteuil roulant, et je n'aimerais pas qu'il atteigne quatre-vingts ans. Les gens croient que je m'occupe d'un vieux monsieur, ils ne savent pas quelle bombe je promène parmi eux, ils ne savent pas quelle violence est enfermée dans cet homme-là. Il construisait des maquettes chez un architecte, des barres et des tours pour l'homme nouveau, dans la France des grands ensembles qui ne voulait se souvenir de rien. Je vis avec lui dans une des cités qu'il a construites, mon ami Rachid habite sur le même palier, nous en parlons souvent, de la guerre et de l'oubli. C'est son fils Nasser qui nous inquiète : il veut ne rien savoir, et ne rien oublier. Nous n'arrivons pas à en sortir, de cette histoire. » 21,00 €

- **Sayed KASHUA : « Les modifications »** (éd. L'olivier) avril 2019 - Qu'est-ce qu'un Arabe israélien ? Une contradiction vivante. En s'expatriant aux États-Unis avec sa femme et leurs enfants, le héros de ce roman pensait résoudre le problème une bonne fois pour toutes. Mais sa nouvelle vie est hantée par ses souvenirs de jeunesse, et le mal du pays ne le quitte plus. Rappelé d'urgence en Israël au chevet de son père hospitalisé pour un infarctus, il se trouve soudain confronté aux multiples mensonges dont sa vie est tissée. Devenu " nègre ", spécialisé dans la rédaction d'autobiographies, il ne cesse en effet de mêler sa propre histoire à celle de ses clients, au point que le réel et l'imaginaire se confondent dans son esprit. Sa jeunesse a-t-elle vraiment été l'âge d'or qu'il décrit ? Comment peut-on demeurer attaché à un pays qu'on a fui volontairement ? Sayed Kashua explore cette situation riche en paradoxes dans un roman déchirant bien que non dépourvu d'humour. Car l'ironie est parfois le seul remède à la mélancolie. Traduit de l'hébreu par Jean-Luc Allouche. 22€

- **Yasmina KHADRA : « L'outrage fait à Sarah Ikker »** (éd. Julliard) mai 2019 - " Sarah aurait tant aimé que son mari se réveille et qu'il la surprenne penchée sur lui, pareille à une étoile veillant sur son berger. Mais Driss ne se réveillerait pas. Restitué à lui-même, il s'était verrouillé dans un sommeil où les hantises et les soupçons se neutralisaient, et Sarah lui en voulait de se mettre ainsi à l'abri des tourments qui la persécutaient. Aucun ange ne t'arrive à la cheville, lorsque tu dors, mon amour, pensa-t-elle. Pourquoi faut-il qu'à ton réveil tu convoques tes vieux démons, alors qu'il te suffit d'un sourire pour les tenir à distance ? " Couple comblé, Sarah et Driss Ikker mènent la belle vie à Tanger jusqu'au jour où l'outrage s'invite à leur table. Dès lors, Driss n'a plus qu'une seule obsession : identifier l'intrus qui a profané son bonheur conjugal. 19 €

- **Tahar KHALFOUNE : « Mélanges en l'honneur de l'historien Gilbert Meynier »** (éd. L'Harmattan) mars 2019 - Le présent ouvrage est un recueil de textes écrit à plusieurs mains (21 contributeurs) par des collègues, amis et proches de l'historien Gilbert Meynier. Un historien de talent reconnu par ses pairs comme l'un des meilleurs spécialistes de l'histoire franco-algérienne, auteur de riches et nombreux travaux sur l'histoire de l'Algérie depuis l'Antiquité jusqu'au milieu de la décennie 2010, et qui nous a quittés en décembre 2017. Trois parties structurent cet ouvrage : des témoignages de ses enfants et proches, des comptes rendus de certains ouvrages, enfin des réflexions générales sur certains pans de l'histoire franco-algérienne et au-delà. 28 €

- **Philippe LAÏK** : « *Sous le soleil des armes* » (éd. Le temps des cerises) avril 2019 - A 20 ans, en 1956, Marc cultive sa cinéphilie dans les rues de Paris, rêvant d'Orson Welles et de liberté. Appelé pour prendre part à la guerre d'Algérie, il rencontre les désillusions des amours prostituées, l'ardeur des moudjahidines, la bêtise des militaires, la douleur des deuils inutiles et l'éveil politique. 20 €

- **Isabelle LAURENT** : « *Marraine du djebel* » - **préface de Benjamin Stora** (éd. Michalon) avril 2019 - À vingt ans, Pierre Simon quitte ses Vosges natales et la ferme familiale pour débarquer en Algérie, aux côtés d'autres soldats venus des quatre coins de la métropole, tous appelés à la fin des années 50, dans le cadre de leur service national, à renforcer la présence militaire en Algérie. Le 11 février 1958, il écrit sa première lettre à Georgette Kollmann. La correspondance entre Pierre et Georgette courra tout au long des 21 mois de mobilisation du jeune homme. Au retour de la guerre, nombre de ces correspondances se sont poursuivies et se sont concrétisées par un mariage. Le jeune soldat rejoindra sa marraine de guerre, devenue entre-temps institutrice, dans ses forêts de Moselle, et dont les mots finiront par le sauver. Photos et lettres à l'appui, Isabelle Laurent retrace l'histoire de ses parents, Pierre Simon et Georgette Kollmann, et à travers elle, l'histoire de toutes ces jeunes femmes – institutrices, infirmières, agricultrices, étudiantes, ménagères – qui, par leurs lettres, ont soutenu toute une génération d'appelés du contingent pendant la guerre d'Algérie. " *Voici le merveilleux livre d'un amour qui se construit doucement entre une jeune institutrice et un jeune soldat, perdu au milieu de la guerre d'Algérie. Le récit progresse en partie par le dévoilement progressif de lettres intimes, pleines de vérités, d'émotions contenues. (...) Souvenirs emmurés, que les enfants de ceux du contingent commencent peu à peu à découvrir. Des textes qui valent pour hier, mais aussi pour toujours, c'est-à-dire pour aujourd'hui. Des écrits de toutes les guerres.* " (Benjamin Stora) 21 €

- **Pierre-Jean LUIZARD** : « *La République et l'Islam : Aux racines du malentendu* » (éd. Tallandier) avril 2019 - Le terrorisme au nom de l'islam peut-il trouver une explication dans notre propre histoire ? Loin de toute culpabilité, Pierre-Jean Luizard reconsidère dix épisodes fondateurs de la "mission civilisatrice" que la France s'était assignée en terre arabe de l'islam : l'expédition d'Égypte de Bonaparte, le décret Crémieux, l'éloge de la colonisation par Jules Ferry, la non-application de la loi de 1905 aux musulmans d'Algérie, le ralliement de Clemenceau au parti colonial ou encore la méconnue affaire Sarraïl en Syrie... L'historien met ainsi en lumière le retournement des idéaux laïcs chers aux élites républicaines, au nom du patriotisme alors moteur de la modernité, pour justifier la domination coloniale. Dès lors, comment s'étonner qu'aujourd'hui les musulmans n'aient pas la même vision des idéaux en vertu desquels ils sont invités à s'intégrer en France ? Remonter à la source de ce malentendu, en regardant au-delà de notre roman national, permet de comprendre pourquoi l'islam a tant de mal à se fondre dans la République. Un essai plus que nécessaire pour éclairer les enjeux qui traversent notre société. 19 €

- **Amin MAALOUF** : « *Le naufrage des civilisations* » (éd. Grasset) mars 2019 - Il faut prêter attention aux analyses d'Amin Maalouf : ses intuitions se révèlent des prédictions, tant il semble avoir la prescience des grands sujets avant qu'ils n'affleurent à la conscience universelle. Il s'inquiétait il y a vingt ans de la montée des Identités meurtrières ; il y a dix ans du Dérèglement du monde. Il est aujourd'hui convaincu que nous arrivons au seuil d'un naufrage global, qui affecte toutes les aires de civilisation. L'Amérique, bien qu'elle demeure l'unique superpuissance, est en train de perdre toute crédibilité morale. L'Europe, qui offrait à ses peuples comme au reste de l'humanité le projet le plus ambitieux et le plus réconfortant de notre époque, est en train de se disloquer. Le monde arabo-musulman est enfoncé dans une crise profonde qui plonge ses populations dans le désespoir, et qui a des répercussions calamiteuses sur l'ensemble de la planète. De grandes nations « émergentes » ou « renaissantes », telles la Chine, l'Inde ou la Russie, font irruption sur la scène mondiale dans une atmosphère délétère où règne le chacun-pour-soi et la loi du plus fort. Une nouvelle course aux armements paraît inéluctable. Sans compter les graves menaces (climat, environnement, santé) qui pèsent sur la planète et auxquelles on ne pourrait faire face que par une solidarité globale qui nous fait précisément défaut. 22€

- **Laurent MAFFRE** : « *Demain, demain 2* » (éd. Actes-Sud) mai 2019 - Dans le premier volume *Demain, demain*, publié en 2012, Laurent Maffre reconstituait, sous la forme d'une fiction documentaire, le quotidien d'une famille d'immigrés algériens, les Saïfi, installés dans le vaste bidonville de La Folie, dans les années 60. Situé à Nanterre, on y maintenait à l'écart de la société, des dizaines de milliers de personnes, travailleurs, ouvriers, venus prêter main forte aux usines et chantiers de constructions français, quittant leur pays pour un mirage, celui d'une vie meilleure. Ce deuxième volume débute en 1973. Le bidonville a été rasé, les familles sont relogées dans des cités de transit... Laurent Maffre dévoile ici un autre pan de notre histoire récente, trop souvent oubliée. Il ne reste rien du bidonville de la Folie à Nanterre, rasé en 1971, quelques années seulement après le départ de la famille Saïfi qui, entre-temps, a été installée rue du Port à Gennevilliers, un no man's land où plusieurs cités de transit ont été édifiées. Produit de la pensée coloniale, ces dernières se présentaient comme le lieu où une action socioéducative devait être menée afin de favoriser l'insertion sociale des populations immigrées et l'accession aux HLM. Marginalisés, surveillés par l'administration, les enfants de la seconde génération prennent conscience de l'injustice de leur condition. 24 €

- **Brahim METIBA** : « *Tu reviendras* » (éd. Elyzad) mai 2019 - Le narrateur, qui vit à Paris, a l'idée de retourner dans sa ville natale de Skikda, en Algérie, pour l'anniversaire de sa mère. Son journal de bord révèle son angoisse de retrouver les siens, leurs relations sont tendues. Jeune homme, il a choisi de quitter le modèle de société conservatrice qu'on lui a transmis, il a cherché des réponses à son questionnement dans la littérature, dans la philosophie, dans l'exil. Pourtant aujourd'hui l'Algérie et ses couleurs lui manquent. Il a le sentiment d'être un peu perdu des deux côtés. Peut-être ce voyage sera-t-il l'occasion d'une réconciliation entre deux univers, ici et là-bas, afin de renouer les fils de sa propre vie ? - 13 €

- **Elaine MOKHTEFI** : « *Alger, capitale de la révolution. De Fanon aux Black Panthers* » (éd. La Fabrique) mai 2019 - Cette biographie passionnante nous plonge au cœur de l'effervescence révolutionnaire mondiale des luttes anticoloniales. Dans ces mémoires, Elaine Mokhtefi fait de l'internationalisation des luttes son grand combat. Militante dès son plus jeune âge au sein du Mouvement des jeunes pour la paix et la justice dans le monde, Elaine Mokhtefi quitte New-York pour l'Europe en 1951. Elle restitue une fresque du Paris d'après-guerre, encore traumatisée par l'occupation. Elle s'immisce alors dans le milieu étudiant, de la Sorbonne aux Beaux-Arts, avant d'épouser la cause de l'indépendance algérienne. À partir de 1959, elle décide de se dédier pleinement à cette tâche au sein l'Office algérien de New York – un petit groupe de travail qui s'évertue avec succès à faire une place au FLN au sein des Nations Unies Débarquée à Alger en octobre 1962, Elaine Mokhtefi la qualifie de « capitale du Tiers-Monde ». Elle est notamment en charge du premier Festival panafricain en 1969 ainsi que de l'accueil de nombreux mouvements de libération : Angola, Mozambique, Afrique du Sud... La section internationale du Black Panther y trouve également refuge avec l'arrivée clandestine d'Eldridge Cleaver. Elaine Mokhtefi nous raconte au plus près leur relation militante, son travail d'interprète, de compagne de route. Contrainte de quitter l'Algérie en 1974, elle déclare n'avoir aucune rancune et offre une véritable déclaration d'amour à ce pays. Au cours de sa vie, elle a côtoyé de près les grandes figures de l'époque : Frantz Fanon, Eldridge Cleaver, Fidel Castro, Houari Boumédiène, Ahmed Ben Bella, Ho Chi Minh et tant d'autres. Son témoignage permet de faire l'écho des relations de pouvoir, de séduction et d'égo de ces grands révolutionnaires emportés par la Cause. - 15 €

- **Sarah OURAHMOUNE** : « *Mes combats de femme* » (éd. Robert-Laffont) avril 2019 - L'incroyable destin de la boxeuse Sarah Ourahmoune, dont les multiples combats pour les droits des femmes, tout comme sur le ring, lui valent aujourd'hui d'être un exemple. Après avoir grandi à Aubervilliers et tapé sur ses premiers sacs dès 14 ans, Sarah Ourahmoune est la première femme en France à être licenciée dans un club de boxe. La jeune boxeuse apprend vite et décroche dix titres de championne de France, avant de devenir championne du monde en 2008, puis vice-championne olympique en 2016, à Rio. Battante sur tous les fronts, cette jeune maman réussit l'exploit d'intégrer Sciences-Po et devient chef d'entreprise. Dès lors, elle fonde sa société de coaching sportif Boxer Inside. Elle donne aussi des cours aux mamans, grâce à une structure qui garde les enfants pendant les leçons au sein même du club. Elle est également éducatrice spécialisée auprès de jeunes handicapés. Au retour des Jeux de Rio, l'une de ses amies décède sous les coups de son ex-compagnon. Elle s'engage ainsi encore davantage dans le combat des violences faites aux femmes. Aujourd'hui, plus que jamais, Sarah est un exemple pour de nombreuses femmes qui vivent dans les quartiers difficiles et où il n'est pas aisé de se faire une place aussi bien au sein de sa propre famille que dans sa vie sociale. En ce sens, elle incarne un rêve, un idéal de féminité et d'indépendance, alors que c'est certainement le sport le moins glamour, le plus macho mais le plus généreux qui soit qui l'a conduit à acquérir ce statut. 20 €

- **Karine PARROT** : « *Carte blanche, l'Etat contre les étrangers* » (éd. La Fabrique) mars 2019 - L'actualité la plus récente a donné à voir une fracture au sein de la gauche et des forces d'émancipation : on parle d'un côté des « no border », accusés d'angélisme face à la « pression migratoire », et d'un autre côté il y a les « souverainistes », attachés aux frontières et partisans d'une « gestion humaine des flux migratoires ». Ce débat se résume bien souvent à des principes humanistes d'une part (avec pour argument qu'il n'y a pas de crise migratoire mais une crise de l'accueil des migrants) opposés à un principe de « réalité » (qui se prévaut d'une légitimité soi-disant « populaire », selon laquelle l'accueil ne peut que détériorer le niveau de vie, les salaires, les lieux de vie des habitants du pays). Dans ce cinglant essai, Karine Parrot, juriste et membre du GISTI (Groupe d'information et de soutien des immigrés), met en lumière un aspect souvent ignoré de ce débat : à quoi servent au juste les frontières ? qu'est-ce que la nationalité ? Sur la base du droit, Karine Parrot montre que la frontière et la restriction des circulations humaines, sont indissociables d'une hiérarchie sociale des peuples à l'échelle mondiale. - 15 €

- **RABIA** : « *Une valise dans la tête* » (éd. Chèvrefeuille étoilée) mai 2019 - Deux voix s'appellent, se cherchent, se répondent. Lui raconte l'exil, le travail, les humiliations. Vieux travailleur maghrébin à la retraite, il est tous ces hommes au corps usé qui font encore la traversée, d'une rive à l'autre de la Méditerranée, pour rester utile, pour rester debout. « Ses mains ne travaillent plus la France. » Il arrive à la fin de sa vie et se demande à quel endroit il doit se faire enterrer : ici ou là-bas ? Elle, elle est toutes ces filles françaises d'origine maghrébine, qui ont grandi avec le silence des parents qui n'ont rien raconté de cet exil qui n'est pas le leur. Elle dit pourtant qu'il est tatoué sous sa peau. Elle raconte l'enfance, les silences et le manque. Il comble un peu l'absence, elle propose une réponse sur le dernier lieu. D'une très grande sensibilité l'auteure dont le métier est d'être clown avec pour nom « Virgule » a une devise : « Le clown vient sur Terre pour nous donner de nos nouvelles ». Elle découvre l'Algérie à 50 ans, après la disparition de ses parents. La nécessité de tirer les fils de leur histoire a donné ce texte qui nous touche au plus profond de notre être. 15€

- **Bernadette REY MIMOSO-RUIZ** : « *Fouad Laroui, écrivain sans frontières* » (éd. Zellige) avril 2019 - Ce volume propose une analyse thématique de l'œuvre romanesque de Fouad Laroui à partir de l'étude de ses deux essais fondateurs *De l'islamisme* et *Le drame linguistique marocain* en décryptant les liens tissés entre Histoire, imaginaire, autofiction et empreinte littéraire et philosophique de deux civilisations souvent opposées, justifiant pleinement qu'il soit considéré comme un écrivain sans frontières. L'humour, la dérision, l'esprit se mettent au service d'un humanisme héritier des Lumières et des grands penseurs arabes. Laroui livre dans ses essais comme dans ses fictions, un combat contre l'obscurantisme. Son regard lucide sur le Maroc, mais aussi sur l'Occident, s'exprime à la fois avec légèreté et pertinence et pose les questions fondamentales de la liberté individuelle, de l'identité et de l'altérité. Bernadette Rey Mimoso-Ruiz est professeur de littératures générales et comparées, titulaire de la chaire francophonies et migrations à l'Institut catholique de Toulouse. 24 €

- **Philippe RICHELLE & Alfio BUSCAGLIA** : « *Algérie, une guerre française (Tome 1 : Derniers beaux jours)* » - BD (éd. Glénat) mars 2019 - Alger, octobre 1954. Une poignée d'hommes met au point les derniers préparatifs d'une opération militaire qui durera huit ans. Ils sont six. Six hommes pour gagner l'indépendance de leur pays. L'Histoire les appellera les « Fils de la Toussaint. » Dix ans plus tôt, alors que s'achève la Seconde Guerre mondiale, un groupe d'écoliers aux origines diverses grandit dans l'Algérie plurielle, déjà secouée par des tensions naissantes. Ils sont fils de résistant, Pieds-noirs ou musulmans, tous unis par les liens très forts de l'enfance. Les « événements d'Algérie », comme on les appelait pudiquement à l'époque, vont bouleverser le cours de leur existence... Après *Les Mystères de la République*, Philippe Richelle poursuit son exploration des méandres obscurs de l'histoire de France à travers une nouvelle série de bande dessinée illustrée par Alfio Buscaglia. Algérie, une guerre française : un récit passionnant, grand public, nourri aux meilleures sources documentaires, qui permet de mieux comprendre ces années noires de notre passé dont on s'évertue à dissimuler les cicatrices pourtant indélébiles... 15,50 €

- **Maria SANTOS-SAINZ** : « *Albert Camus, journaliste. Reporter à Alger, éditorialiste à Paris* » (éd. Apogée) mai 2019 - Cet *Albert Camus, journaliste* permet de situer l'importance de l'œuvre journalistique d'Albert Camus, de ses premiers pas dans la profession comme reporter à Alger républicain aux mémorables éditoriaux publiés dans les colonnes de *Combat* pendant la seconde guerre mondiale, sans oublier ses chroniques à *L'Express*. 20€

- **Leïla SEBBAR** : « *Dans la chambre* » (éd. Bleu autour) mai 2019 - La chambre close qui enferme dans le harem et le studio photographique, la confrérie et l'asile, l'hôtel et le bordel, le foyer des chibanis, la laverie et la prison... La chambre d'amour fou, interdit, clandestin, tarifé, criminel... Le lieu de l'aventure immobile et vagabonde, intime, secrète, érotique, meurtrière... on est au XIXe, au XXe et au XXIe siècles, entre orient et occident, entre Alger et Lyon, Constantine et Marseille, Oran et Paris, Ténès, Lille, Clermont-Ferrand et Rochefort. Des histoires minuscules dans la violence de l'Histoire, toujours présente chez Leïla Sebbar. Faisant écho à la fameuse Histoire de chambres de la préfacière, l'historienne Michelle Perrot, elles disent autrement la vie, l'amour, la mort dans la chambre, et témoignent d'un talent de nouvelliste. - 15 €

- **Violaine SCHWARTZ** : « *Papiers* » (éd. P.O.L) avril 2019 - Violaine Schwartz a recueilli la parole de plusieurs demandeurs d'asile, à l'origine pour une commande du Centre dramatique national de Besançon. Elle a rencontré des hommes et des femmes, jeunes et moins jeunes, tous réunis par le même destin : l'obligation de fuir, de quitter le pays natal, Afghanistan, Mauritanie, Kosovo, Éthiopie, Arménie, Azerbaïdjan ou Irak. Elle avait un dictaphone. Parfois un interprète à ses côtés. On lui a confié des photocopies de récits de vie, des articles de journaux, des photocopies de minutes d'entretien de l'OFFPRA, des lettres administratives, des décisions de rejets, des circulaires du ministère de l'Intérieur... Elle a rencontré une avocate, assisté à des audiences à la Cour Nationale du droit d'Asile (CNDA) et au Tribunal Administratif de Besançon. Elle s'est fixé une contrainte : écrire à partir des mots entendus, et seulement à partir des mots entendus. 17€90

- **Habib SELMI** : « *La nuit de noces de Si Béchir* » (éd. Actes-Sud) avril 2019 - Il y a bien longtemps, le soir de sa nuit de noces, Béchir aurait été incapable de déflorer son épouse et aurait été remplacé par son ami d'enfance afin de lui éviter la honte de son impuissance et celle de ne pouvoir exhiber le traditionnel drap taché de sang, preuve de la virginité de la mariée. Que s'est-il vraiment passé cette nuit-là ? Tous les habitants du village focalisent leur attention sur ce scandale qui vient diviser leur petite communauté. Un monde reclus où la "démocratie", vivement revendiquée dans les grandes villes, a bien du mal à résonner. 15,99€

- **Thomas SERRES** : « *L'Algérie face à la catastrophe suspendue : Gérer la crise et blâmer le peuple sous Bouteflika (1999-2014)* » préface Hamit Bozarslan (éd. IRMC-Karthala) mars 2019 - L'Algérie n'est pas l'exception autoritaire illisible que l'on présente parfois. En combinant les apports de l'observation sociologique et de la théorie critique, ce livre s'efforce de dépasser les fictions qui suggèrent l'existence d'un "Système" omnipotent, impersonnel et corrompue, en décortiquant les transformations de l'ordre politique algérien au cours des trois premiers mandats d'Abdelaziz Bouteflika. Rendue à la fois possible et nécessaire par la crise qui a touché le pays à partir de la fin des années 1980, cette mise à jour s'est faite en accord

avec des tendances globalisées qu'elle imite ou précède, avec en arrière-fond le spectre d'une catastrophe qui menacerait de replonger le pays dans la guerre civile. Cet ouvrage part du postulat que l'Algérie est confrontée à une crise toujours latente. Le souvenir de la décennie noire (1992-1999) nourrit ainsi l'idée d'une menace existentielle pesant sur le pays, orientant les politiques gouvernementales et les stratégies des acteurs. - 28 €

- **Nedjib SIDI MOUSSA** : « *Algérie, une autre histoire de l'indépendance : Trajectoires révolutionnaires des partisans de Messali Hadj* » (éd. PUF) mars 2019 - Comment des Algériens colonisés sont-ils devenus révolutionnaires dès les années 1930 ? Et comment ont-ils mené leur révolution encore après 1962 ? L'histoire du messalisme, expérience politique en faveur de la démocratie en Algérie, lève le voile sur une autre histoire de l'indépendance algérienne. En éclairant le parcours des animateurs d'un courant réprimé par les autorités françaises et marginalisé par un Front de libération nationale devenu hégémonique, cet ouvrage redonne vie au mouvement fondé par Messali Hadj, le pionnier malheureux du nationalisme algérien qui a émergé dans l'émigration ouvrière. Il interroge le legs colonial, la pluralité des engagements et les tensions mémorielles qui les traversent jusqu'à la période contemporaine. A l'heure où le regard sur la guerre d'Algérie s'est renouvelé et alors que le destin politique du pays est en jeu, les racines messalistes de la démocratie algérienne apparaissent d'une grande actualité. 22 €

- **Abdellah TAÏA** « *La vie lente* » (éd. Seuil) mars 2019 - Dans la France d'après les attentats de 2015, Mounir, Parisien homosexuel de 40 ans d'origine marocaine, vit dans une situation précaire. Il vient d'emménager dans un appartement rue de Turenne. Mme Marty, une vieille dame de 80 ans, survit difficilement au-dessus de chez lui dans un minuscule studio. L'amitié entre ces deux exclus de la République s'intensifie jusqu'au jour où elle vire au cauchemar. Les affrontements et les déchirements s'enchaînent. Excédée, Mme Marty appelle la police pour arrêter Mounir. Antoine, le commissaire qui interroge le jeune homme, le soupçonne de liens avec les djihadistes. Mais Antoine existe-t-il vraiment ? Où passe la frontière entre le vrai et l'imaginaire ? Un roman de rupture. 18 €

- **Akli TADJER** : « *Qui n'est pas raciste ici ?* » (éd. JC Lattès) mars 2019 - Qui n'est pas raciste, ici ? C'est la première question qui m'est venue lorsque j'ai rencontré les élèves d'un lycée de province qui avaient refusé de lire *Le Porteur de cartable*, dont le héros s'appelle Messaoud. Qu'est-ce qui a poussé ces jeunes de la France silencieuse à se montrer soudain si hostiles, si haineux, si racistes au fond ? Ce livre est ma réponse, car mon combat contre ce mal ne connaît pas de répit. Nous avons tous en nous la capacité de haïr les autres mais nous avons aussi celle d'aller vers eux. Moi, j'ai choisi mon chemin. 6,90 €

- **Alain VIRCONDELET** : « *L'exil est vaste, mais c'est l'été* » (éd. Fayard) mars 2019 - « *Le soleil. La plage. Juan-les-Pins. Il sait pourtant qu'au-delà des signes enchanteurs de l'été, s'est nouée une histoire profonde, qui n'a rien à voir avec des idylles de passage ou des amours échangées. Une histoire dont ni l'un ni l'autre ne sortiront indemnes.* » 1935-1945: la décennie la plus destructrice du 20ème siècle, mais aussi la plus créatrice pour Picasso. Entre ces deux tensions de mort et de vie, une femme : Dora Maar, « l'Adorée Dora », à la fois sa maîtresse, sa muse et sa proie. Alain Vircondelet raconte la genèse, l'embrasement et la dislocation du couple légendaire, de l'enfance argentine de Dora Maar à sa mort dans l'oubli et la solitude en 1997. Il nous introduit dans un huis clos tragique au cœur d'un monde en guerre, au plus près d'une passion où les chefs-d'œuvre prennent vie à mesure que l'amour se meurt. 23 €

- **Colette ZYTNIKI** : « *Un village à l'heure coloniale ; Draria, 1830-1962* » (éd. Belin) avril 2019 - Durant plus de 130 ans de présence française, de 1830 à 1962, colons et Algériens se sont côtoyés, croisés, affrontés, haïs, aimés... Durant plus de 130 ans, ils ont vécu sur la même terre et été les acteurs volontaires ou désignés de la domination coloniale. Draria, aujourd'hui faubourg d'Alger, a été l'une des premières implantations françaises. En une dizaine d'années à peine, ce hameau agricole s'est peuplé de familles de paysans et d'artisans venus de France ou d'Europe. Les nouveaux arrivants ont pris possession des lieux et établi les règles d'une coexistence qui s'est achevée avec la guerre d'indépendance de l'Algérie. Colette Zytnicki se penche sur un siècle de vies partagées dans le village de Draria. Elle suit, génération après génération, l'histoire quotidienne des familles de colons et d'« indigènes ». Elle révèle les bouleversements les plus profonds et les histoires banales ou hors du commun qui dessinent les contours de la vie d'un village à l'heure coloniale. 24 €

CINÉMA

- PROJECTIONS SPECIALES /- DERNIERS FILMS / -TOUJOURS EN SALLE

CINÉMA : projections spéciales

Lundi 17 juin 2019 (18h30) à Tunis (Tunisie)

Projection-débat du court métrage "Voix"

L'Institut français de Tunisie et l'Association tunisienne de soutien des minorités (ATSM) ont le plaisir de vous inviter à la projection du court-métrage "Voix", suivie d'un débat en présence de **Bochra Bel Haj Hmida**, présidente de la COLIBE et **Nidhal Jourdi**, président du Haut-Commissariat aux Droits de l'Homme en Tunisie. Le débat sera modéré par **Yamina Thabet**, présidente de l'Association Tunisienne de Soutien des Minorités. Ce documentaire-témoignages met en lumière le quotidien de femmes issues différentes minorités. Tunisiennes noires, migrantes subsahariennes, tunisiennes converties, LGBT, ce court-métrage réalisé par l'Association tunisienne de soutien des minorités s'attarde sur ces groupes pour qui le droit n'est pas toujours dit et dont les combats face à ces multiples discriminations sont souvent ignorés. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Où ? Institut français de Tunisie – Auditorium, 20-22 avenue de Paris, Tunis

<http://www.institutfrancais-tunisie.com/?q=node/18297>

Mardi 18 juin 2019 (20h) à Paris

Nomades

Film d'**Olivier Coussemacq**. Naïma a élevé seule à Tanger ses trois fils. Deux déjà ont pris tragiquement le chemin de l'exil. Alors quand Hossein le dernier envisage à 16 ans de partir à son tour, elle invente un prétexte familial et l'entraîne vers un village du sud du Maroc. Tenant désormais sa mère pour responsable de ses frustrations d'adolescent citadin, Hossein lui oppose une résistance sans merci. Après avoir été longuement assistant réalisateur, et brièvement assistant monteur, **Olivier Coussemacq** réalise des séries télévisées, principalement pour les chaînes TF1 et M6. Puis un premier documentaire, *Paroles en liberté surveillée*, ayant pour thème les conditions d'incarcération des condamnés à de longues peines dans les prisons françaises. Trois courts métrages suivent : *Pas perdus*, *Le Larbin*, et finalement *La Concierge est dans l'ascenseur*, une comédie avec Omar Sy, Catherine Jacob et Michel Vuillermoz. Il écrit ensuite le thriller *Traquée*, réalisé par Steve Suissa. Son scénario *Le Désert de la mémoire* reçoit une Mention Spéciale du Jury au Grand Prix du Meilleur Scénario. Il est également sélectionné par Émergence, l'Université Internationale d'Été du Cinéma, pour son scénario *Corps étrangers*. En 2009, il réalise son premier long métrage, *L'Enfance du mal* (*Sweet Evil*). *Nomades* est son second long métrage. Deux autres sont actuellement en développement : *La beauté du geste* et *Le don de soi*.

Où ? Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/cinema/nomades>

Mardi 18 juin 2019 (20h30) à Toulouse (Haute-Garonne)

Fragments de rêves

Les Ami-e-s d'Averroès co-organisent une projection au cinéma l'ABC en présence de la réalisatrice et d'un critique de cinéma. Il s'agit de "*Fragments de rêves*" de **Bahia Bencheikh-El-Feggoun**. De plus nous aurons aussi la présence de **Saad Chakali** et de sa verve, critique que les habitués de nos projections connaissent. Le film propose un croisement d'entretiens tenus à des acteurs de la société civile algérienne et des images d'archives ayant circulé sur les réseaux sociaux autour des mouvements de contestation depuis 2011. Témoignages exclusifs, paroles directes et fortes exprimant un puissant désir de liberté, de dialogue et de paix. Pour une meilleure connaissance du mouvement social en Algérie, de sa nature et de son fonctionnement au-delà du cliché de casseurs qu'on voudrait bien coller aux manifestants. La projection de ce film aux Rencontres cinématographiques de Bejaïa a été interdite par le ministère de la Culture algérien, en septembre 2018.

Où ? Cinéma ABC, 13 rue Saint-Bernard, 31000 Toulouse

<http://abc-toulouse.fr/evenements/seances-speciales/seance-speciale-frangment-de-reve-realisatrice.html>

Mardi 25 juin 2019 (20h) à Paris
Femmes du Hezbollah // Chacun sa bonne

Organisées au cinéma Le Lincoln en marge de l'exposition, les quatre séances de ce cycle documentaire proposent de découvrir la capitale libanaise au fil de témoignages sur la guerre et de portraits croisés d'habitants. Films de **Maher Abi Samra**, *Femmes du Hezbollah* : France, 2001, 49 min, / *Chacun sa bonne* : Liban, 2016, 1h07. Dans *Femmes du Hezbollah*, le réalisateur constate que les populations rurales majoritairement chiites du quartier de son enfance ont laissé la place aux partisans du Hezbollah entre les années 1950 et 1990. Il dresse le portrait de deux habitantes militantes : Zeinab et Khadije. // *Chacun sa bonne* observe et dissèque les composantes d'un système autorisé par l'État : l'agence Al Raed fait venir des femmes d'Afrique et d'Asie pour travailler dans les familles libanaises et aide ses clients à choisir sur catalogue celle qui répondra au mieux à leurs besoins. Étude sur le glissement qui sépare l'employeur et l'employée du maître et de sa propriété. **Maher Abi-Samra** est un cinéaste libanais. Ancien photojournaliste, ses documentaires reflètent son engagement politique, son rapport aux médias ainsi que sa grande sensibilité.

Où ? Cinéma Le Lincoln, 14 rue Lincoln, 75008 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/femmes-du-hezbollah-chacun-sa-bonne/>

CINÉMA : sortie de la semaine

-Un havre de paix

Film de **Yona Rozenkier**. Avec Yoel Rozenkier, Micha Rozenkier, Yona Rozenkier. Trois frères se retrouvent pour enterrer leur père dans le kibboutz de leur enfance. Avishaï, le plus jeune, doit partir deux jours plus tard à la frontière libanaise où un nouveau conflit vient d'éclater. Il sollicite les conseils de ses frères qui ont tous deux été soldats. Itai souhaite endurcir le jeune homme tandis que Yoav n'a qu'une idée en tête : l'empêcher de partir. Dans ce kibboutz hors du temps, le testament du père va réveiller les blessures secrètes et les souvenirs d'enfance...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

CINÉMA : toujours en salles

- Amal

Film de **Mohamed Siam**. Amal est une chipie : elle souffle les bougies des autres, tient tête à des policiers en manifestation, elle fume si elle veut, elle grandit si elle veut. Elle se cherche. Si être une femme dans une Égypte post-révolutionnaire signifie renoncer à sa liberté, alors à quoi bon ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Baghdad Station

Film de **Mohamed Al Daradji**. Avec Zahraa Ghandour, Ameer Jabarah, Bennet De Brabandere. Le jour de l'exécution de Saddam Hussein, Sara se rend à la gare centrale de Baghdad avec l'intention de commettre un attentat suicide. Un funeste projet qui sera compromis par sa rencontre avec Salam, un vendeur charmeur, baratineur et sûr de lui. Alors qu'il devient l'otage du plan confus de Sara, Salam tente par tous les moyens de faire chanceler sa résolution. Il en appelle à son humanité pour sauver sa peau bien sûr, mais aussi la vie des passants, inconscients du danger qui les guette.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Entre les roseaux

Film de **Mikko Makela**. Avec Janne Puustinen, Boodi Kabbani, Mika Melender. De retour en Finlande pour les vacances d'été, Leevi aide son père à restaurer le chalet familial au bord d'un lac. Tareq, un réfugié syrien demandeur d'asile, les aide sur ce chantier. Alors que Leevi trouve refuge dans la littérature de Rimbaud, Tareq tente de se construire une identité dans un monde fait d'inégalités. Loin du regard du père, ces deux hommes que tout oppose se découvrent l'un l'autre. L'amour devient un exutoire...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Fanon hier, aujourd'hui

Film de **Hassane Mezine**. Franz Fanon est mort en décembre 1961 mais sa pensée irrigue de nombreux terrains de lutte à travers la planète. D'hier à aujourd'hui le documentariste Hassane Mezine donne la parole à des femmes et des hommes qui ont connu et partagé avec le "guerrier-silex", selon la belle formule d'Aimé Césaire, des moments privilégiés au cours de la lutte mais aussi dans l'intimité familiale et amicale.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Kabullywood

Film de **Louis Meunier**. Avec Roya Heydari, Omid Rawendah, Ghulam Reza Rajabi. A Kaboul en Afghanistan, quatre étudiants assoiffés de vie décident d'accomplir un projet audacieux : rénover un cinéma abandonné, qui a miraculeusement survécu à 30 ans de guerre. Comme un acte de résistance contre le fondamentalisme des talibans, ils vont aller au bout de leur rêve pour la liberté, la culture, le cinéma...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La lutte des classes

Film de **Michel Leclerc**. Avec Leïla Bekhti, Edouard Baer, Ramzy Bedia. Sofia et Paul emménagent dans une petite maison de banlieue. Elle, brillante avocate d'origine magrébine, a grandi dans une cité proche. Lui, batteur punk-rock et anar dans l'âme, cultive un manque d'ambition qui force le respect ! Comme tous les parents, ils veulent le meilleur pour leur fils Corentin, élève à Jean Jaurès, l'école primaire du quartier. Mais lorsque tous ses copains désertent l'école publique pour l'institution catholique Saint Benoît, Corentin se sent seul. Comment rester fidèle à l'école républicaine quand votre enfant ne veut plus y mettre les pieds ? Pris en étau entre leurs valeurs et leurs inquiétudes parentales, Sofia et Paul vont voir leur couple mis à rude épreuve par la « lutte des classes ».

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Le jeune Ahmed

Film de **Luc Dardenne** et **Jean-Pierre Dardenne**. Avec Idir Ben Addi, Olivier Bonnaud, Myriem Akheddiou. Le film est présenté en compétition au Festival de Cannes 2019. En Belgique, aujourd'hui, le destin du jeune Ahmed, 13 ans, pris entre les idéaux de pureté de son imam et les appels de la vie.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- L'intervention

Film de **Fred Grivois**. Avec Alban Lenoir, Olga Kurylenko, Michaël Abiteboul. 1976 à Djibouti, dernière colonie française. Des terroristes prennent en otage un bus d'enfants de militaires français et s'enlisent à une centaine de mètres de la frontière avec la Somalie. La France envoie sur place pour débloquer la situation une unité de tireurs d'élite de la Gendarmerie. Cette équipe, aussi hétéroclite qu'indisciplinée, va mener une opération à haut risque qui marquera la naissance du GIGN.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- M

Film de **Yolande Zauberman**. Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs. «M» comme Menahem, enfant prodige à la voix d'or, abusé par des membres de sa communauté qui l'adulait. Quinze ans après il revient à la recherche des coupables, dans son quartier natal de Bnei Brak, capitale mondiale des Juifs ultra-orthodoxes. Mais c'est aussi le retour dans un monde qu'il a tant aimé, dans un chemin où la parole se libère... une réconciliation.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Meltem

Film de **Basile Doganis**. Avec Daphne Patakia, Rabah Naït Oufella, Lamine Cissokho. Un an après la mort de sa mère, Elena, jeune Française d'origine grecque, retourne dans sa maison de vacances sur l'île de Lesbos. Elle est accompagnée de ses amis Nassim et Sekou, deux jeunes banlieusards plus habitués aux bancs de la cité qu'aux plages paradisiaques. Mais les vacances sont perturbées par la rencontre avec Elyas, jeune Syrien réfugié depuis peu sur l'île, qui fait basculer le destin d'Elena et de ses amis.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Nour

Film de **Khalil Dreyfus Zaarour**. Avec Vanessa Ayoub, Julia Kassar, Aïda Sabra. Des journées d'été pleines de rêves, d'amour et de joie, tel est le quotidien de Nour, 16 ans, et de sa bande d'amis. Jusqu'à ce que Maurice, 35 ans, jette son dévolu sur elle et qu'elle soit contrainte de l'épouser. Sa joyeuse insouciance se transforme alors en un quotidien lugubre sur fond de confinement dans les tâches ménagères...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Palmyre

Film de **Monika Borgmann** et **Lokman Slim**. À la suite du soulèvement populaire contre le régime syrien en 2011, un groupe d'anciens détenus libanais décide de rompre le silence sur leurs longues années passées dans la prison de Palmyre, l'une des plus terribles du régime des Assad.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Regarde ailleurs

Film d'**Arthur Levivier**. L'Europe, États de droit et terres d'accueil ? Regarde ailleurs donne à voir ce qu'il se passe dans de nombreuses villes européennes en prenant l'exemple de Calais. De l'expulsion de la "jungle" en octobre 2016 jusqu'à la situation sur place un an plus tard, Arthur a partagé des moments de vie avec des hommes et des femmes d'origine soudanaise, afghane, éthiopienne, érythréenne et des habitants de Calais. En soulignant le décalage qu'il existe entre le terrain et les discours officiels, ce film dénonce la stratégie mise en place pour dissuader les exilés de rester. Avec des méthodes de tournage originales et son regard citoyen, le réalisateur a parvenu à filmer le harcèlement étatique, les mises en scène médiatiques, mais surtout la force et l'humour des exilés.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Résistantes

Film de **Fatima Sissani**. Eveline, Zoulikha, Alice. C'est le regard croisé de trois femmes engagées au côté du FLN sur la colonisation et la guerre d'indépendance algérienne. Elles connaîtront la clandestinité, la prison, la torture, l'hôpital psychiatrique. C'est au crépuscule de leur vie qu'elles choisissent de témoigner, après des décennies de silence. Avec clarté et pudeur, elles racontent l'Algérie coloniale, la ségrégation, le racisme, l'antisémitisme, la prison, la torture, les solidarités, la liberté et aussi la nature qui ressource, les paysages qui apaisent, la musique et la poésie qui permettent l'échappée ...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Still Recording

Film de **Saeed Al Batal** et **Ghiath Ayoub**. Avec Milad Amin, Saeed Al Batal. En 2011, Saeed la vingtaine, étudiant ingénieur, quitte Damas pour Douma (Ghouta orientale) et participer à la révolution syrienne. Il sera rejoint plus tard par son ami Milad, peintre et sculpteur, alors étudiant aux beaux-arts de Damas. Dans Douma libérée par les rebelles, l'enthousiasme révolutionnaire gagne la jeunesse, puis c'est la guerre et le siège. Pendant plus de quatre ans, Saeed et Milad filment un quotidien rythmé par les bombardements, les enfants qui poussent dans les ruines qu'on graffe, les rires, un sniper qui pense à sa maman, la musique, la mort, la folie, la jeunesse, la débrouille, la vie. Radiographie d'un territoire insoumis, un regard d'une densité exceptionnelle sur la guerre dans un mouvement de cinéma et d'humanité saisissant.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Styx

Film de **Wolfgang Fischer**. Avec Susanne Wolff, Gedion Oduor Wekesa, Alexander Beyer. Rike, quarante ans, est médecin urgentiste. Pour ses vacances, elle a planifié un voyage en solitaire pour rejoindre l'île de l'Ascension depuis Gibraltar, une île au nord de Sainte-Hélène, où Darwin avait planté une forêt entière. Seule au milieu de l'Atlantique, après quelques jours de traversée, une tempête violente heurte son vaisseau. Le lendemain matin, l'océan change de visage et transforme son périple en un défi sans précédent...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Synonymes

Film de **Nadav Lapid**. Avec Tom Mercier, Quentin Dolmaire, Louise Chevillotte. Yoav, un jeune Israélien, atterrit à Paris, avec l'espoir que la France et la langue française le sauveront de la folie de son pays.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Tel Aviv On Fire

Film de **Sameh Zoabi**. Avec Kais Nashif, Lubna Azabal, Yaniv Biton. Salam, 30 ans, vit à Jérusalem. Il est Palestinien et stagiaire sur le tournage de la série arabe à succès "*Tel Aviv on Fire* !" Tous les matins, il traverse le même check-point pour aller travailler à Ramallah. Un jour, Salam se fait arrêter par un officier israélien Assi, fan de la série, et pour s'en sortir, il prétend en être le scénariste. Pris à son propre piège, Salam va se voir imposer par Assi un nouveau scénario. Evidemment, rien ne se passera comme prévu.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- The Reports on Sarah and Saleem

Film de **Muayad Alayan**. Avec Maisa Abd Elhadi, Adeeb Safadi, Sivane Kretchner. Sur fond de conflit politique, une jeune israélienne, Sarah, et un jeune palestinien Saleem, s'éprennent l'un de l'autre. Leur aventure déclenche un jeu dangereux de duperie entre ceux qui détiennent le pouvoir et ceux qui ne le détiennent pas.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

EXPOSITIONS/ - ARTS PLASTIQUES

Du lundi 1^{er} juillet au dimanche 22 septembre 2019 à Arles (Bouches-du-Rhône)

Mohamed Bourouissa : Libre-échange

Mohamed Bourouissa. Né en 1978 à Blida, Algérie. Vit et travaille à Paris, France. Précédés d'une longue phase en immersion, chaque projet de Mohamed Bourouissa construit une situation d'énonciation nouvelle. À l'encontre de constructions médiatiques faussement simplistes, l'artiste réintroduit de la complexité dans la représentation des marges de l'hypervisibilité. Son travail a été exposé dans de nombreuses expositions personnelles, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, au Centre Pompidou de Paris, à la Fondation Barnes, à Philadelphie, au Stedelijk Museum, Amsterdam, au basis à Francfort-sur-le-Main, au Bal, à Paris, à la Haus der Kunst, Munich et au FRAC Franche-Comté à Besançon. Il a participé aux Biennales de Sharjah, La Havane, Lyon, Venise, Alger, Liverpool et Berlin et à la Triennale de Milan. Au Monoprix, on retrouve **Mohamed Bourouissa**. Il a choisi ce lieu pour exposer quinze ans de création alliant photographie, vidéo, peinture, dessin, sculpture parce qu'un grand magasin offre un contexte intéressant à son œuvre qui interroge notamment la place des chômeurs, des humbles dans l'espace social, mais aussi la circulation de l'argent, du savoir... Cette préoccupation, il l'exprimait dès ses débuts, avec deux séries photographiques *Nous sommes Halles* et *Périphériques* qui travaillaient les tensions entre réalité et stéréotypes sur les jeunes de banlieue, leurs rituels, leurs marqueurs d'identité. *Libre-échange* retrace une histoire d'échanges marchands et non-marchands. À revers de l'image et en utilisant ses différents registres (scènes rejouées, caméras cachées, images volées, images de téléphone), Mohamed Bourouissa donne à voir des fragments de la réalité en faisant émerger de nouveaux récits. Les relations économiques entre les êtres qui dessinent notre société sont au cœur de son travail : de l'échange à la valeur que l'on donne aux choses. La circulation de l'argent et des images est mise en tension dans cette exposition par son corollaire de

contrôle et de limitation. Mohamed Bourouissa ne cesse de renouveler ses formes. Il construit une oeuvre prolixe, complexe, parmi les plus appréciées sur la scène internationale.

Où ? Monoprix, boulevard Emile Combes, 13200 Arles

<https://www.rencontres-arles.com/fr/expositions/view/761/mohamed-bourouissa>

Jusqu'au samedi 13 juillet 2019 à Tourcoing (Nord)

Photographier l'Algérie

Cette première exposition d'une année largement consacrée à la photographie à l'IMA-Tourcoing réunira une centaine de photos depuis le début du 20^{ème} siècle jusque 2002. Née en même temps que la conquête coloniale, la photographie a toujours accompagné l'Algérie. Cette exposition n'est cependant pas une histoire de l'Algérie par l'image. Elle vise à mettre en évidence certains des regards qui se sont appliqués ensemble ou successivement à ce pays. Cette exposition inédite part du constat simple que l'on ne photographie pas de la même façon selon qui on est et selon la destination des images. Elle portera une réflexion sur la nature de l'image comme medium de contact entre des mondes différents et moyen de lecture d'un contexte historique et social. Il y a loin du regard colonial construisant une vision orientaliste, le regard minutieux de l'enquête ethnographique de **Thérèse Rivière** partie en mission dans les Aurès avec **Germaine Tillion**, la réaction empathique d'un **Pierre Bourdieu** découvrant au travers d'images prises spontanément en Algérie entre 1958 et 1961 sa vocation de sociologue, ou les clichés contraints de femmes algériennes saisis par **Marc Garanger**, appelé du contingent missionné pour faire des photographies d'identité de la population. On trouvera les photos de **Marc Riboud** lors des folles journées de l'Indépendance, auxquelles répondent les clichés de **Mohamed Kouaci**, seul photographe algérien à couvrir la période, de Tunis d'abord, puis d'Algérie même. L'exposition s'ouvre également à la période contemporaine au travers des photos de **Bruno Boudjelal** découvrant le pays de son père pendant la décennie noire ou les images d'Alger sur une palette de **Karim Kal** prêtes à être emmenées avec soi.

Où ? Institut du monde arabe-Tourcoing, 9 rue Gabriel Péri, 59200 Tourcoing

<https://ima-tourcoing.fr/institut-monde-arabe/exposition-photographier-lalgerie/>

Jusqu'au dimanche 21 juillet 2019 à Paris

L'Orient des peintres, du rêve à la lumière

Portés par le souffle de la conquête napoléonienne, les peintres européens ont fantasmé l'Orient avant de vérifier leur rêve dans le voyage. Pourtant, ce dernier ne fait pas disparaître un fantôme indissociable de la figure féminine, celle de l'odalisque, ou femme de harem, et continue de nourrir les peintres, d'Ingres et Delacroix aux premières heures de l'art moderne. « *L'atelier du voyage* » apporte cependant une connaissance de l'architecture et des arts décoratifs qui infléchissent progressivement une pratique classique vers une géométrisation et conduit à la recherche d'une harmonie entre corps humain et ornement abstrait, de Gérôme et Landelle à Vallotton, Migonney, Bernard ou même Matisse. D'autre part, l'expérience du paysage, des scènes de la vie quotidienne en plein air, nourrit de nouvelles pratiques et précipite l'émancipation de la couleur. Dans l'éblouissement de la lumière d'Orient et face à des spectacles inconnus, le peintre invente de nouvelles manières de peindre. Des paysages de Fromentin ou de Lazerges aux prémices de l'art moderne, des impressionnistes et néo-impressionnistes aux fauves, à Kandinsky et à Klee, la couleur se libère peu à peu de l'exactitude photographique. La naissance de l'abstraction ainsi passe par l'Orient : l'exposition sera alors l'occasion de découvrir certains aspects moins connus de l'art moderne à sa naissance.

Où ? Musée Marmottan Monet, 2 rue Louis Boilly, 75016 Paris

<https://www.marmottan.fr/expositions/l-orient-des-peintres/>

Jusqu'au dimanche 28 juillet 2019 à Paris

C'est Beyrouth

Beyrouth exerce une forme de fascination. L'évoquer, c'est convoquer les images d'une ville meurtrie, résiliente, effervescente et insolite, où se côtoient les cultures, les communautés et les croyances. À travers les regards croisés de seize artistes photographes et vidéastes, l'exposition *C'est Beyrouth* propose d'entrevoir une société unique dans sa diversité, fragilisée par les guerres et une structuration confessionnelle à bout de souffle. Les oeuvres choisies par **Sabyl Ghoussoub**, commissaire de l'exposition, documentent l'actualité de Beyrouth. Elles montrent l'omniprésence de la religion, les conditions de vie des réfugiés palestiniens et syriens comme celles des travailleurs migrants, les discriminations en raison de l'homosexualité, les échappatoires d'une génération désorientée. Autour de l'exposition, des spectacles, des projections et des tables rondes prolongent cette immersion libanaise. Les arts de la scène nous enchantent avec une interprétation contemporaine et

masculine du baladi, une lecture musicale et poétique sur un piano pouvant jouer le quart de ton de la musique orientale, ou encore un DJ set pour plonger dans les nuits électro beyrouthines. Des conférences, des films et des documentaires sont programmés sur le photojournalisme, le multiconfessionnalisme, les initiatives de la société civile, les figures emblématiques du pays... Le jeune public bénéficie également d'une offre dédiée avec des ateliers, des ciné-goûters et des spectacles.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/cest-beyrouth/>

Jusqu'au dimanche 28 juillet 2019 à Paris

Youssef Chahine

À l'occasion du dixième anniversaire de sa disparition, hommage à **Youssef Chahine**, cinéaste égyptien à la croisée des cultures orientale et occidentale. L'exposition, du 14 novembre 2018 au 28 juillet 2019, est élaborée à partir du riche patrimoine en collections de la Cinémathèque française, dont les premiers versements furent initiés par le cinéaste lui-même auprès du fondateur de l'institution, Henri Langlois, et poursuivis par la famille de Youssef Chahine jusqu'à très récemment. Une promenade au cœur des mondes de Chahine, évoquant ses inspirations, ses passions, ses coups de cœur, ses coups de gueule. Le parcours d'un maître de la mise en scène, d'un homme amoureux. La rage de vivre, La rage au cœur. *Gare centrale, Le moineau, L'émigré, Le destin...* Né à Alexandrie, Youssef Chahine a signé une œuvre généreuse, courageuse, combative, inventive, sans cesse inspirée par sa vie de cinéaste et de citoyen, nourrie du souvenir des films hollywoodiens de son enfance, en particulier les comédies musicales, ne reculant ni devant une reconstitution historique (*Saladin, Adieu Bonaparte*) ni devant l'évocation autobiographique (*Alexandrie pourquoi ?, La mémoire, Alexandrie encore et toujours*). Pour tous les amoureux de cinéma, égyptien en particulier, Youssef Chahine est une figure incontournable, un nom indélébile, une voix qui s'élève et qu'on associe presque inconsciemment à l'Orient, au monde arabe, au tiers-monde. Il incarne un cinéma engagé, qui mêle divertissement et combat, et qui porte les nuances d'un caractère complexe, souvent mal compris, parfois mal aimé. Chahine dénonce l'impérialisme tout en aimant l'Occident, s'attaque à l'islamisme tout en défendant le monde musulman, s'oppose aux nationalisations de Nasser tout en tirant à boulet rouge sur l'Égypte oligarchique de Moubarak. Chahine est tout cela à la fois car il est, avant toute autre chose, un esprit libre.

Où ? La cinémathèque française, 51 rue de Bercy, 75012 Paris

<http://www.cinematheque.fr/cycle/youssef-chahine-474.html>

Jusqu'au lundi 12 août 2019 à Paris

Royaumes oubliés : De l'empire hittite aux Araméens

L'empire hittite, grande puissance rivale de l'Égypte antique, domina l'Anatolie et étendit son influence sur le Levant, jusqu'aux alentours de 1200 av. J.-C. Sa chute donna lieu à l'émergence de royaumes néo-hittites et araméens dans les territoires de la Turquie et de la Syrie modernes, héritiers des traditions politiques, culturelles et artistiques de l'empire disparu. L'exposition invite à redécouvrir les sites mythiques de cette civilisation oubliée dont les vestiges majestueux du site de Tell Halaf, situé près de l'actuelle frontière turco-syrienne. Ce site majeur du patrimoine syrien fut découvert par Max von Oppenheim qui y conduisit des fouilles de 1911 à 1913. Les grandes sculptures qui ornaient le palais du roi araméen Kapara furent ramenées à Berlin où elles furent exposées puis très fortement endommagées dans les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Un incroyable travail de restauration mené au début des années 2000 a permis de les réhabiliter. L'histoire de cette collection est un témoignage saisissant des efforts continuels pour préserver le patrimoine en péril, hier comme aujourd'hui. Le Louvre s'est fortement engagé dans cette mission, notamment dans les pays en situation de conflit, en mobilisant la communauté internationale et, tout récemment, en participant à la création, en 2017, d'ALIPH (Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones de conflits). Commissaire : Vincent Blanchard, conservateur au département des Antiquités orientales, musée du Louvre.

Où ? Musée du Louvre, rue de Rivoli, 75001 Paris

<https://www.louvre.fr/expositions/royaumes-oubliesde-l-empire-hittite-aux-araméens>

Jusqu'au dimanche 15 septembre 2019 à Paris

Toutânkhamon : Le trésor du Pharaon

"Lorsque mes yeux s'habituaient à la lumière, les détails de la pièce émergèrent lentement de la pénombre, des animaux étranges, des statues et de l'or, partout le scintillement de l'or." Howard Carter Le 4 novembre 1922, l'archéologue britannique Howard Carter fait une découverte extraordinaire dans la Vallée des Rois : le tombeau de Toutânkhamon, pharaon de la XVIII^e dynastie égyptienne, au 14^e siècle avant JC. L'exposition Toutânkhamon, le trésor du Pharaon célèbre le centenaire de la

découverte du tombeau royal en réunissant des chefs-d'œuvre d'exception. Présentée par le Ministère des Antiquités égyptiennes à la Grande Halle de la Villette, cette exposition immersive dévoile plus de 150 pièces maîtresses, dont 50 voyagent pour la première fois hors d'Égypte. Pour cette ultime tournée, l'exposition Toutânkhamon, le Trésor du Pharaon est accueillie dans les plus grandes capitales internationales avant de s'installer définitivement au Grand Musée égyptien, actuellement en construction au Caire sur le plateau de Gizeh. Pour son escale parisienne, la statue Le dieu Amon protégeant Toutânkhamon, issue des collections du Louvre, s'invite dans la scénographie. Une occasion unique d'admirer une collection du patrimoine mondial, témoignage d'une civilisation fascinante !

Où ? La Grande Halle de La Villette, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

https://lavillette.com/programmation/toutankhamon_e185

Jusqu'au dimanche 5 janvier 2022 à Paris

Paris-Londres : Music Migrations

À la fin du 20ème siècle, la musique révèle à Paris et à Londres, comme nulle part ailleurs, la façon dont les mouvements migratoires ont façonné l'identité de ces deux anciennes capitales d'empires coloniaux. De l'indépendance de la Jamaïque et de l'Algérie en 1962, à la fin des années 1980, l'exposition explore trois décennies durant lesquelles Paris et Londres sont devenues des capitales multiculturelles. Avec la musique, des générations de l'immigration postcoloniale ont exprimé leurs espoirs et leurs aspirations. À travers la production, la diffusion et la réception de musiques populaires comme le rock, le reggae, le punk, le ska, le raï, l'afrobeat ou le rap, une histoire parallèle de Paris et Londres est présentée en mettant l'accent sur les expériences individuelles et la jeunesse. Bien que les contextes nationaux britanniques et français soient très différents concernant les questions d'immigration, les revendications peuvent être similaires, notamment dans le domaine de la lutte contre le racisme. À Paris comme à Londres, la musique a permis une large diffusion d'idées qui ont profondément fait évoluer les mentalités.

Où ? Palais de la Porte dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/paris-londres>

TOUS EN SCENE EVENEMENTS / - HUMOUR / - THÉÂTRE

HUMOUR

Jusqu'au mercredi 26 juin 2019 à Paris

Réda Seddiki : Deux mètres de liberté

C'est son histoire que Réda Seddiki nous raconte avec poésie et douceur. On entre dans la vie de ce grand, très grand cœur. On y découvre des valeurs et des opinions tranchées sur ses pays l'Algérie et la France. Un joli moment de partage.

Où ? Théâtre du Marais, 37 rue Volta 75003 Paris

<https://www.theatreonline.com/Spectacle/Reda-Seddiki-Deux-metres-de-liberte/66103#infospectacle>

Jusqu'au samedi 29 juin 2019 à Paris

Le Comte de Bouderbala 2

Après son succès, 8 ans complets à Paris et dans toute la France, Le Comte de Bouderbala nous présente son second spectacle. **Sami Ameziane** livre sa version des faits, une vision décalée et originale des grands thèmes de société qui s'appuie sur son parcours étonnant et atypique. De sa carrière de basketteur professionnel aux Etats-Unis à son expérience de prof en Z.E.P. et son passage dans le monde du slam, Il nous emmène dans son univers drôle, incisif et percutant avec ses anecdotes et ses réflexions sur notre monde. Jouant à guichets fermés depuis 3 ans à Paris, vedette des comedy club à New-York, Sami dit le Comte de Bouderbala joue les prolongations.

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<https://www.billetreduc.com/212822/evt.htm>

Jusqu'au dimanche 30 juin 2019 à Paris

Akim Omiri : Nouvelle version

À peine 30 ans, **Akim Omiri** a déjà vécu plusieurs vies : Homme à tout faire au Havre, spéléologue à Neuilly, rescapé d'un cancer à Rouen, boxeur titré mais pas pro, célibataire trop endurci, amoureux transi, étudiant touriste, chômeur heureux, auteur mais pas pour lui, comédien juste dans sa vie, réalisateur assisté, il a joué au cinéma avec Dany Boon... mais ce qu'il a toujours voulu faire c'est humoriste. Son nouveau spectacle est le fruit de la mise en scène expérimentée de Kader Aoun et de l'écriture autobiographique d'Akim. Avec son air de premier de la classe et son sourire malicieux, il nous donne l'impression de passer une soirée avec un ami. A la fois touchant et engagé, il sait aussi se montrer piquant et trouve matière à rire de tout ce qui lui arrive. Dans son CV improbable, Akim est aussi le créateur de nombreuses fictions qui ont fait des millions de vues sur YouTube avec "Golden Moustache", "SideKick" ou sur sa chaîne perso. Ce spectacle est l'expression de sa maturité et quand vous en sortirez, c'est sûr, Akim vous aura transmis un peu de sa joie de vivre!

Où ? Théâtre BO Saint Martin, 19 boulevard Saint Martin, 75003 Paris

<https://www.billetreduc.com/214042/evt.htm>

Du vendredi 5 au samedi 27 juillet 2019 (18h) à Avignon (Vaucluse)

Karim Duval : Y

De et avec **Karim Duval**, mise en scène de Karim Duval, produit par Com & Laugh. Vous avez dit "génération Y"...? Qui sont ceux que l'on appelle les "Y", les "millennials" ou encore "digital natives" ? Après avoir plaqué sa vie de cadre "bankable" pour vivre de sa passion : le rire, qui de mieux que Karim Duval pour décrypter avec humour cette génération en quête de soi, de sens et de fun ? Dans un stand up drôle, cynique et bourré d'autodérision, Karim Duval se fait le porte-voix de tous ces vingt-trentenaires, symboles d'une société en pleine mutation : accomplissement au travail, refus de l'autorité, prise de conscience écologique, développement personnel, hyperconnexion... Le tout ponctué de personnages déjà cultes comme la prof de "yoga des abeilles" ou le start-upper en galère... Que vous apparteniez à cette génération née entre 1980 et 2000, que vos enfants en soient issus, ou si tout simplement vous vous reconnaissez dans cette quête de liberté et de sens, ce spectacle est fait pour vous !

Où ? La Tache d'encre, 1 rue de la Tarasque, 84000 Avignon

<https://www.billetreduc.com/236467/evt.htm>

Jusqu'au samedi 27 juillet 2019 à Paris

Nora Hamzawi : Nouveau spectacle

Nora va venir vous raconter des choses. Et selon vos réactions, soit ces choses-là se retrouveront dans son prochain spectacle, soit elles se dissoudront dans l'espace-temps pour ne plus jamais revenir à la surface de la Terre (ou d'une scène).

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<https://www.billetreduc.com/226262/evt.htm>

THÉÂTRE

Jusqu'au vendredi 21 juin 2019 à Paris

Fauves

Texte et mise en scène **Wajdi Mouawad**. D'où vient qu'aimer et être aimé soient parfois les prémices des violences les plus brutales et des folies les plus meurtrières, lorsque le territoire de cet amour n'est autre que ce sac de névroses que l'on appelle famille ? D'où vient parfois que la meilleure des éducations, l'aisance matérielle, n'empêchent en rien les haines les plus âcres, menant irréversiblement aux déchirures et aux crimes ? À l'aune des silences et des hontes qui se transmettent au fil des ans, surgissent parfois des hasards qui nous jettent dans l'effroyable, dans l'inouï. Un jour le vent se lève, avec lui tout ce qui depuis toujours se tait, se trame, se tisse et s'entasse. *Fauves* raconte peut-être ce soulèvement. C'est une histoire qui tente d'obliger, par la terreur, les personnages à s'extraire de leur domesticité, sans plus d'autre choix que de laisser paraître leur sauvagerie ancienne, archaïque, qui nous habite tous. Quand l'amour n'est pas ce que l'on croyait être, quand plus rien n'est à perdre, qu'il ne nous reste plus entre les mains qu'un couteau et l'être que l'on accuse de notre effondrement, à notre merci, démuni, réclamant une pitié que l'on refuse de lui accorder.

Où ? La Colline - théâtre national, 15 rue Malte Brun, 75020 Paris

<https://www.colline.fr/spectacles/fauves>

Jusqu'au dimanche 23 juin 2019 à Paris

Sacré, sucré, salé

Texte, conception et interprétation : **Stéphanie Schwartzbrod**. Aujourd'hui, c'est fête. Tour à tour juive, chrétienne ou musulmane, la comédienne coupe, touille, pétrit et cuisine tout en racontant Esther et Mahomet, la Mer Rouge et l'Eucharistie, Roch Hachana et le Ramadan.... Parce que chaque plat renvoie à une histoire, chaque ingrédient à un symbole, parce que manger donne à penser, parce que les repas sont faits pour être partagés, et parce qu'il y a trop de points communs entre les trois monothéismes pour les opposer. Une heure et quart de jubilation culinaire et spirituelle clôturée par la dégustation de la chorba... À table, spectateurs !

Où ? Théâtre La Reine blanche, scène des arts et des sciences, 2 bis Passage Ruelle, 75018 Paris

<https://www.reineblanche.com/calendrier/theatre/sacre-sucree-sale>

Mercredi 26 juin 2019 (11h) à Paris

Lecture de la pièce : Sarah & Nour

Texte de **Sandrine Charlemagne**. Mise en lecture par : **Hervine De Boodt**. Avec Fibs, Sarah Layssac et Vincent Vesperant. Deux soeurs, Nour et Sarah se retrouvent dans l'appartement familial, après la mort de leur père. Leur relation est une suite de frictions où leurs aspérités, loin de s'adoucir, s'exacerbent, tandis que le lien familial qui les rattachait se distend. Seuls les unissent encore les souvenirs d'avant et un petit oiseau en cage. Idriss sera, à son corps défendant, l'étincelle qui va tout embraser entre les deux soeurs et provoquera le "Ragnarök" de leur vie commune. Sandrine-Malika Charlemagne, après une formation de comédienne chez Véronique Nordey, joue entre autres sous la direction de cette dernière, de Jean-Claude Fall, d'Armel Veilhan, d'Armand Gatti.

Où ? Lucernaire, 53 rue Notre Dame des Champs, 75006 Paris

<http://www.lucernaire.fr/>

Jusqu'au samedi 29 juin 2019 (21h) à Paris

La chute

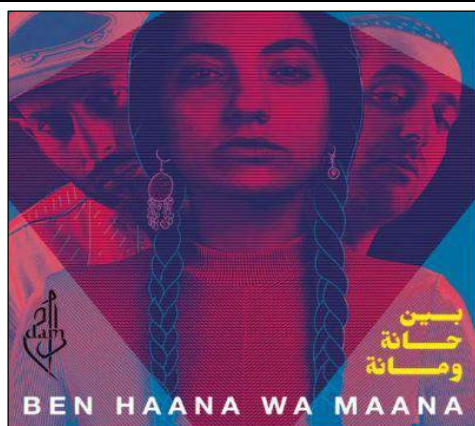
D'**Albert Camus**. Adaptation de Catherine Camus et François Chaumette. Mise en scène, lumières et interprétation : **Ivan Morane**. À Mexico-City, petit bar louche d'Amsterdam, un consommateur nommé Jean-Baptiste Clamence engage la conversation avec un compatriote de passage. Ancien brillant avocat ayant quitté Paris, Clamence est devenu « juge-pénitent ». Il raconte à son interlocuteur qu'il menait une vie réussie jusqu'au soir où, alors qu'il traverse un pont de Paris, il entend un rire dont il ignore la provenance. Écho de sa propre conscience, ce rire lui rappelle, quelques années auparavant, qu'il fut surpris par un bruit provoqué par la chute d'une jeune femme dans la Seine et qu'il poursuivit son chemin malgré tout...

Où ? Théâtre des Mathurins, 36 rue des Mathurins, 75008 Paris

<https://www.theatredesmathurins.com/spectacle/417/la-chute>

MUSIQUE & DANSE

MUSIQUE



Ben Haana Wa Maana

DAM est le premier groupe de hip-hop palestinien, né à la fin des années 90, il a su devenir un nom respecté au Moyen-Orient à partir des années 2000. La chanteuse et rappeuse du groupe, **Maysa Daw**, accueillie au sein du groupe en 2013, a été classée comme « l'une des cinq étoiles arabes éclairant le monde » selon Vogue cette année. Ils ont récemment fait une tournée au Royaume-Uni, terminant par une soirée bien remplie au Jazz Café de Londres.

Ce nouvel album *Ben Haana Wa Maana*, qui sort chez Cooking Vinyl, mêle sujets politiques et sujets litigieux au niveau de ses paroles à des rythmes rebondissants et des instruments accrocheurs, créant un sens palpable du plaisir. Les thèmes abordés sont notamment les droits LGBT et des femmes, l'union des minorités ethniques et la pauvreté.

Depuis la sortie de leur premier single issu de ce nouveau projet, leurs auditeurs mensuels sont passés de 8500 à 76 500 sur Spotify, ce qui annonce un avenir prometteur pour le groupe. 21€93

<https://www.fnac.com/a13519429/Dam-Ben-Haana-Wa-Maana-Vinyle-album>

Dimanche 16 juin 2019 (17h30) à Paris

Ensemble El Mawsili

Il y a à Saint-Denis, dans le « 9-3 », probablement la ville la plus cosmopolite et la plus jeune de France métropolitaine, un orchestre, une école dédiée depuis 1991 à la musique arabo-andalouse, l'**Ensemble El Mawsili** qui compte plus de 300 membres et tient son nom d'Ishaq al-Mawsili (767-850), maître de musique à la cour du calife abbasside Hâroun ar-Rashîd (765-809) à Bagdad. Un ensemble mixte d'une quarantaine de musiciens dirigé par Farid Bensarsa, qui se fixe pour mission de transmettre aux jeunes l'art arabo-andalou. Une musique que l'Ensemble El Mawsili présente dans ces Arabofolies d'abord par la projection d'un court documentaire montrant son travail, suivi par un concert qui sublimera un art millénaire toujours vivant et exaltant.

Où ? Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/spectacles/ensemble-el-mawsili>

Vendredi 21 juin 2019 (20h30) à Paris

Fête de la musique : Aïda & Babak

Nourrie de ses racines iraniennes, **Aïda Nosrat** chante et joue du violon. **Babak Amir Mobasher** est un guitariste qui a grandi dans les traditions chrétiennes. Ensemble, ils créent un univers musical entre le flamenco, le jazz manouche et la poésie traditionnelle persane. Leurs chansons évoquent des thèmes universels comme l'amour, le voyage, ou encore des pérégrinations philosophiques. *Manushan*, leur dernier album, s'inspire du *Shâh nâmé*, le livre le plus important de la culture iranienne et l'un des rois les plus spirituels de l'ancienne Perse.

Aïda Nosrat : voix, violon

Babak Amir Mobasher : guitare

Patrick Goraguer : batterie

Où ? Institut des cultures d'Islam – Léon, 19 rue Léon, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/fete-de-la-musique-aida-babak/>

DANSE

Vendredi 14 juin 2019 (20h30) à Paris

Mouhawala Oula

Alexandre Paulikevitch propose une interprétation contemporaine du baladi, aux antipodes du kitsch qu'évoque cette danse dite « orientale ». Avec *Mouhawala Oula* – ou Premier essai – il interroge le conservatisme et explore le rapport au genre : si la gestuelle est essentielle, qu'importe si c'est un homme ou une femme qui la pratique ? Entre nudité et sensualité, le corps de cet esthète passionné et rigoureux occupe la scène, accompagné par le son du violon et la répétition des remarques offusquées qu'il a déjà pu entendre à son égard. **Alexandre Paulikevitch** est un danseur et metteur en scène libanais, diplômé de l'université Paris VIII en théâtre et en danse. **Layale Chaker** est violoniste.

Où ? Institut des Cultures d'Islam – Léon, 19 rue Léon, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/mouhawala-oula/>

Samedi 15 juin 2019 (15h) à Paris

Initiation au baladi par Alexandre Paulikevitch

Danseur libanais de baladi, **Alexandre Paulikevitch** propose une initiation à cette danse populaire originaire d'Égypte. Sous la forme d'un atelier de pratique organisé à l'occasion de son spectacle *Mouhawala Oula*, il interroge le rapport aux corps et à la question du genre en transmettant les techniques de cette danse aux mouvements subtils et ondulants. Danseur et chorégraphe, **Alexandre Paulikevitch** est né en 1982 à Beyrouth où il est basé. Il crée le spectacle solo *Tawjal* en 2012 en utilisant les codes féminins et masculins comme outils de libération du genre.

Où ? Institut des Cultures d'Islam – Léon, 19 rue Léon, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/initiation-au-baladi-par-alexandre-paulikevitch/>

Du mardi 18 au samedi 22 juin 2019 à Paris
Mourad Merzouki / Kader Attou : *Danser Casa*

Voilà plus de quinze ans que **Kader Attou** et **Mourad Merzouki** n'avaient pas chorégraphié ensemble ! Grandes figures du hip hop depuis les années 90, ils se sont retrouvés pour cette création commune qui met à l'honneur la ville de Casablanca et réunit huit danseurs marocains aux influences diverses : popping, locking, cirque, acrobatie, parkour, new style house, danse contemporaine. Choisi au terme d'une audition enthousiasmante qui a réuni 186 jeunes danseurs, chacun apporte une énergie singulière qui permet un voyage à travers les époques et les techniques hip hop. À ces spécificités s'est greffée l'effervescence artistique de Casablanca, le plaisir de la transmission d'une génération à une autre, et l'envie de raconter par le mouvement une condition humaine, de part et d'autre de la Méditerranée. Danseurs : **Ayoub Abekkane / Aymen Fikri / Yassine El Moussaoui / Hatim Laamarti / Oussama El Yousfi / Ahmed Samoud / Mosab Belhajali / Stella Keys.**

Où ? La Grande Halle de La Villette, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris
https://lavillette.com/programmation/mourad-merzouki-kader-attou_e128

Du mercredi 26 au samedi 29 juin 2019 à Paris
Sidi Larbi Cherkaoui / Ballet Royal de Flandre
Faun & Memento Mori

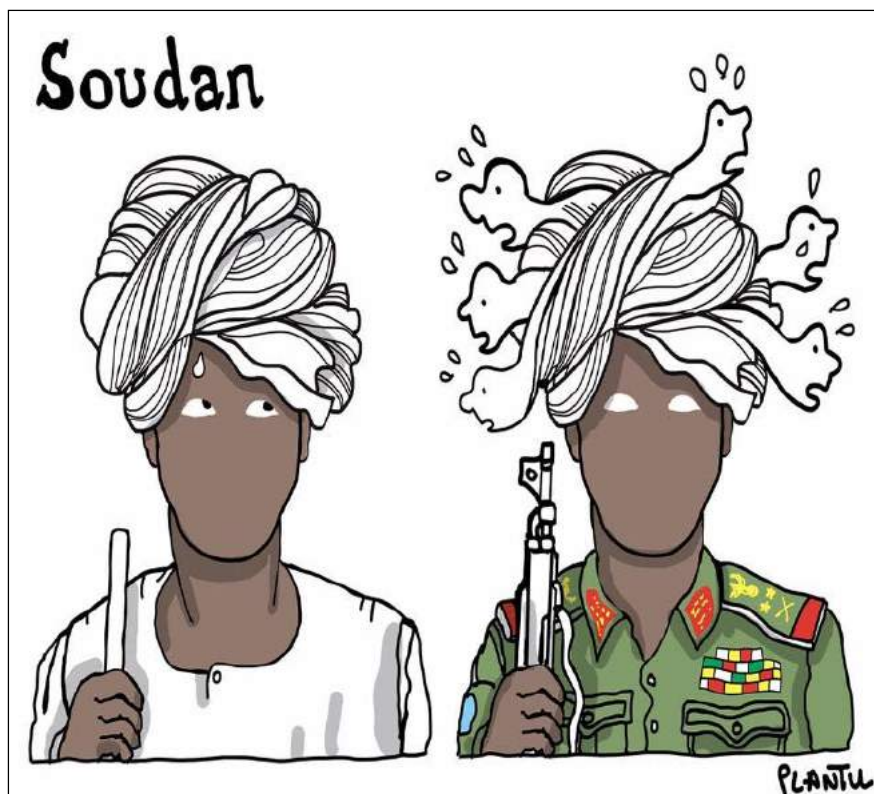
Ce programme de deux pièces est une occasion unique de plonger de deux manières dans les chorégraphies fluides de **Sidi Larbi Cherkaoui** interprétées ici par le Ballet Royal de Flandre. La première est librement adaptée du célèbre *Après-midi d'un faune*, créé par Nijinski en 1912 sur la musique de Debussy. Le faune et la nymphe de Cherkaoui, à la fois enfantins et archaïques, sauvages et instinctifs, s'imprègnent ici d'une musique recomposée qui emmène subrepticement d'un style à l'autre, d'une culture à l'autre, d'un siècle à l'autre. *Memento Mori* (« Souviens-toi que tu vas mourir ») est le dernier volet d'une trilogie créée pour les Ballets de Monte Carlo. Sidi Larbi Cherkaoui nous y enjoint de considérer chaque jour la mort avec un œil neuf, pour ne pas nous laisser enfermer dans une fatalité passive mais au contraire pour nous réapproprier quotidiennement notre réalité.

Où ? La Grande Halle de La Villette, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris
https://lavillette.com/programmation/sidi-larbi-cherkaoui-ballet-royal-de-flandre_e134

DESSINS DE PRESSE



Le Hic, samedi, 8 juin 2019 (*El Watan*)



Plantu, samedi, 8 juin 2019 (Le Monde)



Dilem, mardi, 11 juin 2019 (TV5Monde)



Dilem, mercredi, 12 juin 2019 (Liberté-Algérie)

PRESSE ECRITE



Le Courrier de l'Atlas
L'actualité du Maghreb en Europe
N° 137, juin 2019



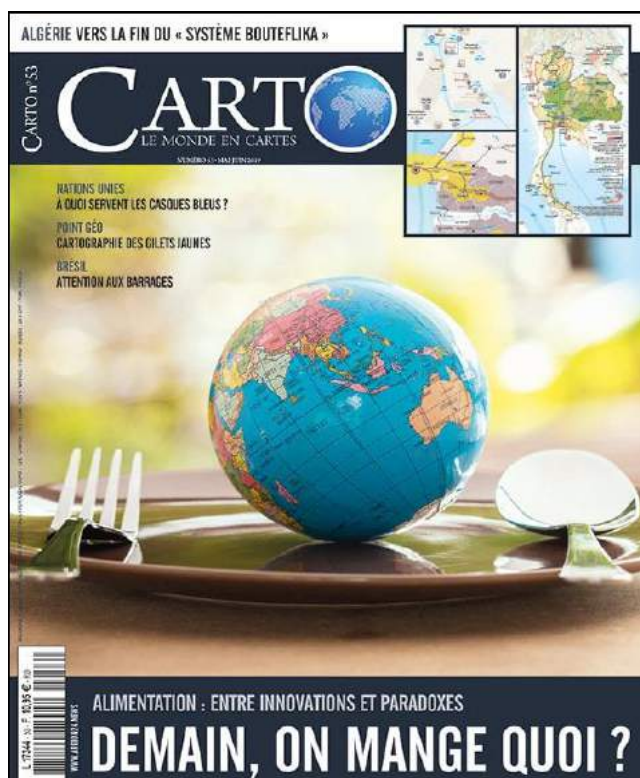
Le Monde diplomatique
N° 783, juin 2019



Questions internationales
N° 97, mai-juin 2019



L'Histoire
N° 460, juin 2019



Carto
N° 53, mai-juin 2019



Moyen-Orient
N° 42, printemps 2019



Conflits
N° 21, printemps 2019



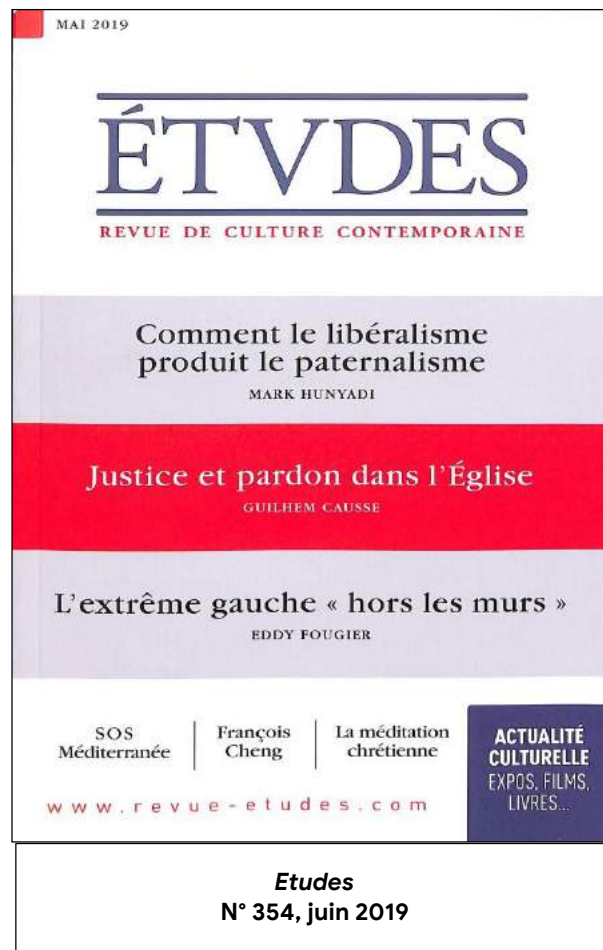
Revue des deux mondes
N° 3803, juin 2019



Esprit
N° 455, juin 2019



Télérama
N° 3619, du 22 mai 2019



ON S'ENTRAIDE

Organisations de la société civile

Jusqu'au lundi 8 juillet 2019

Ouverture de l'appel à projet

Par l'Agence française de développement



L'appel à manifestation d'intention de projet (AMI) 2019 destiné aux organisations de la société civile (OSC) est ouvert. Il s'adresse aux OSC qui souhaitent obtenir un financement de l'AFD en 2020 pour un projet de développement dans l'un de nos pays d'intervention. Celles-ci ont jusqu'au 8 juillet 2019 pour déposer leur intention de projet.

222 projets proposés par 168 OSC en 2017, 243 projets proposés par 188 OSC en 2018, plus de 1 000 OSC partenaires locales soutenues en dix ans... Le dispositif Initiatives OSC connaît un succès ininterrompu depuis plusieurs années.

Cette année encore, année du dixième anniversaire du dispositif Initiatives OSC, l'AFD invite les OSC à déposer leur(s) intention(s) de projet(s) de développement au service des populations vulnérables et ayant un objectif de renforcement des capacités des sociétés civiles des pays d'intervention.

Afin d'encourager l'action des organisations de la société civile (OSC) française dans le domaine du développement et de la coopération internationale, chaque année l'AFD lance un appel à manifestation d'intention (AMI). Le présent AMI a pour vocation d'identifier et de présélectionner les intentions de projets d'initiative OSC en vue d'un financement en 2020.

L'AFD s'inscrit résolument dans le principe du respect du droit d'initiative reconnu aux OSC françaises. Il est important de souligner que l'AFD, conformément aux orientations stratégiques définies dans le cadre d'intervention, accorde des cofinancements aux projets et programmes de développement visant à contribuer au renforcement des partenaires locaux issus de la société civile locale.

<https://www.afd.fr/fr/osc-ouverture-appel-a-manifestation-d-intention-de-projet-2019>

Coup de soleil

France, Maghreb, Méditerranée



Alger

Paris

Rabat

Tunis

Echanger nos savoirs
Partager nos cultures
Bâtir nos solidarités

Rejoignez-nous !

Site internet :

<http://coupdesoleil.net/>

Facebook :

<https://m.facebook.com/Association-Coup-de-soleil-276439829544886/>

Instagram :

<http://instagram.com/association.coupdesoleil>

Twitter :

<https://twitter.com/CoupdesoleilFR?s=17>



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

association Coup de soleil
France, Maghreb, Méditerranée

- échanger nos savoirs
- partager nos cultures
- bâtir nos solidarités

Ed. 28/12/2018

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires du Maghreb** et leurs **amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc ou Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive ou européenne**), ou historique (**immigrés ou rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.). Information et culture sont aussi les deux piliers de notre manifestation phare annuelle : le **Maghreb des livres** (25ème édition en 2019).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une « **société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle** » (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil !

✂ -----

BULLETIN D'ADHÉSION 2019 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) :

(prénom) :

(adresse postale) :

(tél. portable) :

.....

(tél. fixe) :

☐ ☐ ☐ ☐ ☐

(courriel) :@.....

Je verse ma cotisation 2019 de **membre actif** par chèque joint à ce pli
(5 taux au choix) :

☐ taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) : €

☐ taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) : €

☐ **taux 3 : cotisation moyenne** (64 € minimum) : €

☐ taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) : €

☐ taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) : €

Je verse ma cotisation 2019 de **membre donateur** par chèque joint à ce pli
(5 taux au choix) :

☐ taux 1 : (600 € minimum) : €

☐ taux 2 : (800 € minimum) : €

☐ **taux 3 : (1.100 € minimum)** : €

☐ taux 4 : (1.300 € minimum) : €

☐ taux 5 : (1.600 € minimum) : €

Fait à, le

Signature :

N.B. : Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, de vos revenus de l'année 2019. Reçu fiscal adressé en mars 2020.

A retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01